



## ARTS ET SPECTACLES

## Grosse vie, petite misère



HUGO  
DUMAS  
CHRONIQUE

**G**rosse vie, c'est moche. Très moche, même. Ça y est, c'est écrit. Et -ouf! - ça fait du bien de cracher le morceau après deux semaines d'intense rumination.

Ça m'attriste de pondre ces paragraphes assassins, car Normand Brathwaite est probablement la vedette la plus sympathique et la plus divertissante de tout le showbiz québécois. Mais quand on allume le téléviseur les jeudis soir pour suivre sa *Grosse vie*, on rigole peu, on éprouve plusieurs malaises et on se questionne: comment une sitcom aussi ordinaire a-t-elle pu aboutir sur les ondes de Radio-Canada?

Je craque pour *Les Parent*, et la présence électrique de Cathy Gauthier insuffle un dynamisme contagieux à *Roxy*. Mais *Grosse vie*? Bof. Même les rires de l'auditoire sonnent comme des rires en boîte. Aïe.

C'est dommage, car la SRC nous a récemment habitués à des comédies de qualité comme *Rumeurs*, *Tout sur moi*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* et *C.A. Grosse vie* ne se classe malheureusement pas dans cette catégorie. Qu'est-ce qui cloche avec la série? Plusieurs trucs. D'abord, sa star, Normand Brathwaite a l'air triste, abattu et éteint comme une ampoule brûlée du *Club des 100 watts*. Jouerait-il

trop bien la vedette écoeuvée du jet-set et tannée de vivre dans l'œil du public? Possible. Si c'est le cas, attribuez-lui tout de suite un Gémieux. Affaire classée.

Autour de lui, les personnages secondaires rament dans le vide. Sophie Prigent, la femme de Normand - si bonne dans *Rumeurs* - se démène du mieux qu'elle peut avec un rôle, comment dire, aussi linéaire et plat que l'autoroute 20: on sait toujours d'où elle part et on devine à tout coup sa destination finale. Sérieusement, qui n'a pas vu débouler le *punch* de la vente-débaras?

Bien franchement, le rôle de la psychologue a été mal écrit. Après le délicieusement tordue Justine de *Rumeurs* (excellente Alexandrine Agostini), on attend plus de substance pour ce type de personnage à la télé. Hélas, la psy de Normand, quoique bien campée par Edith Cochrane, oscille entre le cliché banal et cliché ridicule. Passons.

La mère de Normand - Rita Lafontaine - arrache quelques rires. C'est la chipie attachante de cette famille reconstituée. Bémol, par contre, pour les scènes de sacoches répétées. Ça va, on a compris le manège. Quant à l'agent du comédien (Gilles Renaud), il est bien beige en comparaison de la savoureuse Loulou dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*.

Je n'ai absolument rien contre la télé légère et divertissante. Du moment qu'elle dégage un peu d'humour et d'intelligence. Je regarde encore avec bonheur les reprises de *Catherine* à TQS et j'ai dévoré celles de *Moi et l'autre* à ARTV. À mon avis, aucune des nouvelles sitcoms de la saison 2008-2009 n'a encore égalé l'esprit et la vivacité de *Rumeurs*, où les textes d'Isabelle Langlois brillaient comme des bijoux. Vite, qu'on la rapatrie au petit écran, celle-là!

Mince consolation: il y a pire que *Grosse vie* (voir *Grande fille*, plus loin. Petite vie, petite misère.

## Je l'évite

Avec la quatrième saison d'*Entourage*. Vince tourne finalement *Medellin*. Le réalisateur Billy Walsh torture encore ses producteurs. Turtle et Drama se cramponnent toujours à la célébrité des autres. Eric s'embarque dans une relation semi-professionnelle avec Anna Faris. Et le détestable Ari Gold - mon préféré - continue d'abreuver ses proches d'insultes colorées.

## Je l'évite

*Grande fille* à TQS. Au secours! Quand le public en studio ne rigole pas, c'est signe que ça ne va pas du tout. Gags prévisibles, décors en carton-pâte et textes vides, vraiment, la sitcom de TQS nous fait reculer 15 ans en arrière, du temps où sévissaient les imbuvables *L'arche de Zoé* et *Santa Maria*. Pas fort. On s'ennuie quasiment de *Sainte-Madeleine PQ*.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

## DOSSIER

# À L'ÉCOLE DE LA TÉLÉRÉALITÉ



PHOTOS IVANOË DEMERS, LA PRESSE

Une journée à la New York Reality TV School (dans le sens des aiguilles d'une montre): Une aspirante vedette de télé-réalité (Elisa DeCarlo) attend dans les locaux de l'école. Les élèves de Robert Galinsky laissent libre cours à leur créativité. Une élève en télé-réalité reçoit les conseils du directeur de casting, Robert Russell.

## LES COMMANDEMENTS DE LA TÉLÉRÉALITÉ

Dans l'élaboration de son cursus, Robert Galinsky s'est intéressé aux gagnants d'émissions afin de dresser le profil du candidat de télé-réalité idéal. Ce profil lui a inspiré les huit commandements de la télé-réalité, parmi lesquels on retrouve:

**1** Tu parleras toujours au « je ». (« Je suis responsable de ce que je dis, donc je suis plus fort. »)

**2** Tu ne diras jamais: « Je suis un acteur. » (« Si la télé-réalité voulait des acteurs, elle embaucherait des acteurs. »)

**3** Tu seras confiant, pas arrogant. (« La confiance attire les fans; l'arrogance les rebute. »)

Pour connaître les autres commandements, Robert Galinsky nous invite à suivre son cours...

# Enfants pauvres et enfants gâtés



**NATHALIE PETROWSKI**  
CHRONIQUE

Parfois, je me demande si on n'est pas en train de revenir aux années 50. Vous savez, ces années noires et mesquines où l'enfant attiré par la peinture, la musique, le théâtre ou la poésie ne lisait que déception et désaveu dans le regard exploré de ses parents. Où toute velléité artistique était considérée comme une folie passagère de la part d'esprits perturbés qui, tôt ou tard, espérait-on, finiraient par revenir à la raison et par se trouver une vraie job.

La seule différence, c'est que, dans les années 50, artiste rimait systématiquement avec sacrifice, pauvreté et indigence. Aujourd'hui, si je me fie aux

phrases toute faites dont le parfum lourd flotte dans l'air électoral, l'artiste n'est plus un pauvre ni un fou. C'est un enfant gâté, un privilégié et un chialeur professionnel qui vit aux crochets de l'État et ne produit que du vent ou du moins rien qui vaille ni mérite l'encouragement d'une subvention.

Enfant gâté: l'expression n'est pas de Josée Verner (même si elle n'en pense pas moins), mais de son amie Myriam Taschereau, qui tente de se faire élire sous la bannière des conservateurs dans Québec. Ironie du sort, elle est la petite-fille de Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre québécois libéral dans les années 20 et 30, à qui les artistes d'ici

doivent la création de l'École des beaux-arts. Qu'un siècle plus tard, sa petite-fille, qui se décrit comme une femme très engagée dans le développement culturel et artistique de sa région, fasse appel au cliché éculé de l'artiste enfant gâté est d'une navrante tristesse. Ce qui l'est encore davantage, c'est que ses propos trouvent écho chez ses électeurs et ceux de la ministre Verner. Cette dernière a affirmé au *Soleil* que les gens qu'elle rencontre en campagne électorale ne lui par-

préjugés qui ne tiennent pas compte de deux réalités. La première, c'est qu'on ne peut pas mépriser les artistes d'un côté et s'approprier leurs réussites de l'autre. On a parfaitement le droit d'exiger des coupes pour tout le monde, y compris les artistes. Mais après cela, qu'on ne vienne pas se vanter du succès de Pascale Picard en France, qui n'aurait pas été possible sans subvention. Qu'on n'applaudisse plus jamais les

consentie dans le cadre du 400<sup>e</sup>, mais de 25 années de recherches subventionnées!

Ça, c'est la première réalité. La deuxième, c'est qu'il y a peut-être des enfants gâtés et privilégiés dans la grande famille des arts, mais ils sont une minorité. Pour chaque millionnaire de la culture, qu'il s'appelle Normand Brathwaite ou Véronique Cloutier, combien de danseurs, de musiciens, d'acteurs et de peintres qui vivent sous le seuil de la pauvreté? Selon des statistiques de l'Observatoire de la culture, 80% des artistes au Québec gagnent en moyenne 20 000\$ par année. Et contrairement à Josée Verner, ils n'ont pas de chauffeur.

Les artistes sont peut-être des enfants, mais des enfants pauvres. Quant à la ministre qui gagne plus de 170 000\$ par année sans avoir à produire de film, de livre ou de musique, c'est peut-être elle, l'enfant gâtée.

## Pour chaque millionnaire de la culture, combien d'artistes qui vivent sous le seuil de la pauvreté?

lent jamais des coupes de 45 millions qu'elle a faites dans les arts. Ou alors, s'ils le font, c'est pour la féliciter. Bravo Josée. Continue ton beau programme et te laisse surtout pas avoir par les maudits artistes et leurs jérémiades!

C'est un point de vue, et il est plus répandu qu'on le pense. Sauf qu'il est fondé sur des

exploits du Cirque du Soleil, un miracle artistique et économique qui n'aurait jamais vu le jour sans l'aide de l'État. Et enfin, que les électeurs de M<sup>mes</sup> Taschereau et Verner ne vantent plus jamais les mérites du *Moulin à images* de Robert Lepage, une œuvre qui n'est pas le fruit d'une subvention exceptionnelle

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur: npetrows@lapresse.ca

## DOSSIER

LA NEW YORK REALITY TV SCHOOL OFFRE DEPUIS JUIN DES COURS INTENSIFS DE TROIS HEURES OU UNE SESSION DE CINQ SEMAINES À UNE CLIENTÈLE VENUE DE PARTOUT AFIN DE RÉALISER SON RÊVE DE PASSER À LA TÉLÉ. SES COURS DE PRÉPARATION À LA TÉLÉRÉALITÉ AFFICHENT SOUVENT COMPLET. NOTRE CHRONIQUEUR A RENCONTRÉ PROFS ET ÉLÈVES DE CETTE ÉCOLE ATYPIQUE.



MARC CASSIVI  
NEW YORK

Dans un local exigu d'une tour à bureaux de la 30<sup>e</sup> Rue, à Manhattan, Robert Galinsky dirige un exercice particulier. Il fixe un élève dans les yeux puis, tapant des mains, lui indique qu'il lui cède la « parole ». L'étudiant fait de même avec son voisin, et ainsi de suite.

« L'important, dit Galinsky, c'est de créer un contact visuel. Ceux qui n'arrivent pas à établir de contact visuel font preuve de faiblesse. Et dans une émission de télé-réalité, les faiblesses des uns font le bonheur des autres. »

On se croirait dans un atelier de croissance personnelle. Ou dans un meeting des AA. Sauf que des caméras épient les moindres gestes des participants. Il s'agit plutôt d'un cours de la New York Reality TV School, la première école de ce genre, fondée il y a trois mois par Robert Galinsky.

L'acteur et metteur en scène, qui offre des formations privées à des comédiens (le rappeur 50 Cent, entre autres), a eu l'idée de cette école de télé-réalité après avoir été sollicité par un candidat d'un concours de dressage de chiens de la chaîne Animal Planet.

« J'ai fait des ajustements à mon cours habituel afin de l'adapter à la télé-réalité et ça marche, dit Galinsky. Mon client a fini troisième. Il m'a confirmé qu'il s'était servi de mes conseils. Je me suis dit que si je pouvais enseigner mes techniques à des acteurs sans le sou, je pouvais aussi les enseigner à des concu-

rents de télé-réalité qui ont les moyens de payer! »

C'est ainsi que devant une salle comble d'une trentaine d'élèves, Robert Galinsky a offert son premier atelier, le 21 juin, épaulé par d'anciens concurrents d'émissions telles *Survivor* et *Top Chef* et par des directeurs de casting de télé-réalité. Au menu: techniques d'entrevue, d'improvisation et de mise en valeur de sa personnalité. Objectif: être à l'aise devant la caméra. Coût: 139\$ pour un cours intensif de trois heures, ou 299\$ pour une session de cinq semaines. But ultime: attirer l'attention d'un producteur, être sélectionné parmi les candidats... et devenir une vedette de télé-réalité.

### L'ingénu et le directeur de casting

Il y a quelques semaines, Ian Kroft, la jeune vingtaine, s'est rendu à 6h du matin au Giants Stadium, au New Jersey, afin de participer aux auditions d'*American Idol*. Un candidat enthousiaste parmi 16 000 candidats enthousiastes. Il a chanté pendant 20 secondes, a été retenu pour chanter une deuxième fois et attendait toujours, au moment de notre rencontre, les résultats de son audition.

« J'ai tenté ma chance l'an dernier, mais ça n'a pas fonctionné, alors j'ai voulu me distinguer, explique le jeune homme d'un ton mielleux. C'est pour ça que j'ai joint Robert. Il m'a fait comprendre que je ne participais pas à un concours de chant, mais à un concours de personnalité. »

L'élève de la Reality TV School sort fièrement une photo de sa poche arrière. Au centre du cliché, il y a Ryan Seacrest, l'animateur d'*American Idol*, entouré d'une mer de jeunes concurrents. Pratiquement hors du cadre, dans le coin inférieur droit, on remarque à peine le haut du visage de Ian Kroft. « Sans l'aide de Robert Galinsky, je n'aurais jamais pu

rencontrer Ryan! » dit-il, la voix excitée, le regard ingénu.

« Pourquoi crois-tu qu'on devrait te choisir pour *American Idol*? » lui demande à l'occasion d'un exercice de « speed casting » Robert Russell, un autre professeur de l'école.

« Je veux donner une partie de moi-même au monde, montrer mon cœur à la planète. »

« Je trouve ta réponse un peu courte, répond Russell, un directeur de casting qui en a vu d'autres (il a entre autres travaillé sur *The Bachelor* et *Big Brother*, le *Loft Story* américain). Tu me donnes une piste, mais peu de matière. Je dois me sentir interpellé par ta réponse. Ce n'est pas le cas. »

## Apprendre aux aspirants candidats de télé-réalité à être « vrais » devant la caméra, c'est le défi paradoxal que s'est lancé Robert Galinsky en ouvrant son école.

« Personne ne sait comment répondre à cette question, me confie plus tard Russell, qui est directeur de casting depuis 20 ans. Pendant les dernières auditions de *Big Brother*, les candidats m'ont dit qu'ils étaient beaux, qu'ils avaient de beaux cheveux et qu'ils feraient monter les cotes d'écoute. Ils n'ont pas répondu à ma question. Généralement, ils ne savent pas pourquoi ils sont là, ce qu'ils entendent faire et ce qui les attend. »

Apprendre aux aspirants candidats de télé-réalité à être « vrais » devant la caméra, c'est le défi – forcément paradoxal – que s'est lancé Robert Galinsky en ouvrant son école. « Les concurrents les

plus authentiques sont ceux qui survivent le plus longtemps dans les émissions de télé-réalité, observe-t-il. Je veux que les gens soient conscients des scénarios qu'ils portent en eux, grâce à leur passé, leur vécu, leurs défauts et leurs qualités. Afin de se rendre attrayants pour les directeurs de casting. Je ne le dis pas souvent, mais c'est aussi du coaching de vie. »

### Le lucide et la fashionista

Elisa DeCarlo mène une double vie. Elle vend des vêtements *vintage* pour personnes de taille forte. Et elle tient un blogue sous le nom de The Mad Fashionista, un alter ego flamboyant qui aime se moquer des gens maigres.

Fernekes se dit passionné de télé-réalité. Mais il pose un regard lucide sur ce nouveau genre télévisuel. « Je trouve que la télé-réalité propose un regard fascinant sur le déclin de la civilisation occidentale. »

Pourquoi alors vouloir y participer? « Si on se précipite dans la télé-réalité à l'aveuglette, sans être pleinement conscient de ce qui s'y passe, on se fait bouffer tout rond, dit-il. Mais si on s'y prend intelligemment, en analysant froidement la situation, en sachant ce qui est attendu de soi, on peut tourner la situation à son avantage. Il n'y a rien de réel dans la télé-réalité. Je crois que les médias sont facilement manipulables. Et que ce peut être très amusant. Aussi, comme toute personne qui veut faire de la télé-réalité, je suis profondément narcissique. La télé-réalité est une attraction perverse. »

« Évidemment que la télé-réalité est une réalité manipulée, confirme Robert Galinsky. C'est une réalité dirigée, montée, scénarisée. Les monteurs de la télé-réalité sont d'ailleurs les meilleurs scénaristes de la télé d'aujourd'hui. S'il y avait davantage de bons scénaristes à la télévision conventionnelle, la télé-réalité n'aurait peut-être pas autant de succès. Mais la télé-réalité est plus audacieuse qu'un épisode formaté de *Law & Order*. Et beaucoup plus drôle qu'une sitcom qui nous dit quand rire avec ses rires en boîte. »

Pour sa série de cours qui débute aujourd'hui, et qui affiche complet, Robert Galinsky dit avoir reçu des inscriptions de partout aux États-Unis, et même d'Australie. Il dit aussi négocier depuis plusieurs semaines avec trois producteurs de télé-réalité. Ils veulent tous produire une émission... sur son école de télé-réalité.

Sur scène près de chez vous à Saint-Jean-sur-Richelieu

**Peter MacLeod**  
26 septembre à 20h

**Marie-Mai**  
27 septembre à 20h

**Giorgia Fumanti**  
28 septembre à 15h30

**Grand Corps Malade**  
2 octobre à 20h

**En nomination**  
**Diffuseur de spectacles**  
**Gala de l'ADISQ 2008**

THÉÂTRE DEUX RIVES | CABARET THÉÂTRE DU VIEUX-SAINT-JEAN | SPEC | L'Entracte!

LA PRESSE | Hydro Québec | Nouveau Québec

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## Jour de fête

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
HAUT-PARLEURS

C'est aujourd'hui le 40<sup>e</sup> du Festival international de la chanson de Granby, mais avant d'en parler, il me faut souligner quelque chose d'assez extraordinaire: cette semaine, selon les chiffres officiels compilés par Nielsen, sept artistes du Top 10 ventes d'albums francophones sont des femmes. Sept! Les trois autres positions? Elles sont occupées par un duo homme-femme (Alfa Rococo), un disque hommage (à Félix Leclerc, en première position et où l'on trouve quatre chanteuses), enfin le disque de reprises de chansons Dubois par des chorales – composées pour une moitié de femmes! De mémoire de journaliste, je n'ai jamais vu autant de

femmes dans un palmarès. Un palmarès de ventes!

Et le plus extra? Ces sept chanteuses représentent à peu près tous les genres musicaux: Annie Brocoli (2<sup>e</sup> place) en musique pour enfants, Cindy Daniel (3<sup>e</sup>) interprète de pop, Louise Forestier (4<sup>e</sup>) auteure-compositrice de chanson à texte, Ariane Moffatt (5<sup>e</sup>) auteure-compositrice en électro-pop, Ima (7<sup>e</sup>) dont le disque de reprises jazzy continue à faire un malheur,

**Le festival de Granby a 40 ans et pas mal toutes ses dents. Car il est beaucoup plus que notre « plus ancien concours de chanson ».**

la Française Carla Bruni (8<sup>e</sup>), enfin la très dance-rock Marie-Mai (10<sup>e</sup> place). Elles n'ont pas toutes « couru les concours », mais elles ont manifestement tout pour gagner des amateurs de musique, tous sexes confondus. Il me semble que ça se fête, ce genre de petit événement grandement révélateur...

Il existe peu de concours de chansons francophones sur la planète qui ont tenu le coup aussi longtemps que Granby – le vénérable Eurovision, de l'autre côté de l'Atlantique, a bien 52 ans, mais il n'est pas réservé exclusivement à la chanson en français.

Le festival de Granby, lui, a 40 ans et pas mal toutes ses dents. Car il est beaucoup plus que notre « plus ancien concours de chanson ». En feuilletant l'album-sou-

venant publié à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire, cela saute aux yeux: on y trouve, parmi les gagnants, le nom de presque tous ceux qui ont profondément changé la chanson au cours des dernières années. Et qui ont fait en sorte que les amateurs de musique comme le grand public s'intéressent et s'identifient

profondément à la chanson québécoise. Que serait notre répertoire collectif sans les morceaux de Jean Leloup (gagnant de la catégorie auteur-compositeur-interprète en 1983), Luc de Larochellière (1986), Lynda Lemay (1989), Dumas (1999) et Pierre Lapointe (2001)? Même Dédé Fortin, avant de fonder les Colocs, avait participé à Granby en 1991 et s'était rendu en demi-finales... Quand à Kaïn, il s'est hissé à l'étape de la finale, dans la catégorie groupe, en 2001.

La chanson québécoise sans Leloup, sans Lapointe, sans Dédé et compagnie? Sans *Embarque ma belle* ni *Cash City* ni *Le plus fort c'est mon père*? Inimaginable, tout simplement...

Et puis, c'est comme gagnantes de la catégorie interprète de Granby que Marie-Denise Pelletier, Isabelle Boulay et Cassiopée ont attiré la première fois l'attention... En fait, et que cela reste entre nous, Granby est à ce point une référence que, entre journalistes, on parle d'orchestres ou d'arrangements qui

«sonnent Granby». Bon, ce n'est pas toujours gentil puisqu'on utilise souvent cette expression pour désigner des orchestrations un peu trop propres et lisses. Mais c'est néanmoins une façon de souligner le «son» distinctif de ce festival, qui accompagne ses participants jusque dans la moindre sonorité.

C'est peut-être même là le secret de la longévité de Granby: ce festival a décidé, il y a fort longtemps, de faire tout son possible pour aider ses poulains à avoir une carrière, pas seulement un premier prix.

Alors, ce soir, vers 19h30, quand se lèvera le rideau du Palace de Granby sur la 40<sup>e</sup> finale du festival depuis 1969, levez donc, de votre côté, votre verre, réel ou virtuel. Et portez un toast à Granby, qui nous a permis de fredonner «ho, ho, ho, ma p'tite Julie», «Au colombarium», «C'est le printemps et c'est l'été», «Miss Ecstasy»...

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: [mblais@lapresse.ca](mailto:mblais@lapresse.ca)

## NEW KIDS ON THE BLOCK

## Les Kids ont grandi

Comme les chats, les *boys bands* ont neuf vies. Six semaines après le retour des Backstreet Boys à Montréal, au tour des New Kids on the Block d'atterrir au Centre Bell pour rattraper le temps perdu.

ISABELLE MASSÉ

Il faut être âgé de plus de 18 ans pour avoir vu les New Kids on the Block en spectacle, eux qui n'ont pas mis les pieds à Montréal depuis août 1990. C'était dans un Stade olympique plein à craquer de jeunes filles hystériques.

Il ne semble pas y avoir d'âge pour retourner danser «synchronisé» devant des fans en délire. À l'aube de leurs 40 ans, les Bostonnais Donnie, Joey, Jonathan, Jordan et Danny ont renoué le temps d'enregistrer un album studio (*The Block*, lancé début septembre – plus de 50 000 exemplaires vendus au Canada) et d'une tournée qui les mènera dans 58 villes canadiennes, américaines et britanniques. Que s'est-il passé dans la vie de chacun depuis que les projecteurs se sont éteints en 1994?

DONNIE WAHLBERG

Il est celui qui attire le plus d'attention sur la scène artistique depuis 1994. Peu de temps après la séparation des NKOTB, le grand frère de Mark Wahlberg s'est retrouvé sur le plateau de *The Sixth Sense*, en compagnie de Bruce Willis. Amaigris pour les fins de sa performance, il est celui par qui le drame arrive, au tout début du film de M. Night Shyamalan.

À 39 ans, le *bad boy* des New Kids est le père de garçons de 15 et 7 ans. Entre deux parties de poker, il poursuit sa carrière d'acteur au cinéma et à la télé. Il a fait partie de la distribution de la série acclamée *Band of Brothers*. Il incarne aussi un détective aux côtés d'Al Pacino et de Robert de Niro dans le thriller policier *Righteous Kill*, en salle depuis une semaine.

JONATHAN KNIGHT

Des tournées mondiales, des agendas de 200 spectacles par année, des fans en délire partout



Joey McIntyre, Jonathan Knight, Donnie Wahlberg, Jordan Knight et Danny Wood reviennent à Montréal 18 ans après leur dernier arrêt dans la métropole.

sur la planète peuvent avoir raison d'un chanteur! Jonathan Knight est en partie responsable de la séparation des NKOTB. Des crises de panique et d'anxiété ont en effet poussé le chanteur à prendre ses distances de la vie publique en 1994. L'ex-petit copain de la chanteuse pop Tiffany, aujourd'hui âgé de 39 ans, a gagné sa vie en tant qu'agent immobilier. À la blague, il affirmait récemment à l'émission *The View* qu'il avait passé toutes ces années à attendre l'appel de Donnie Wahlberg, à qui l'on doit le retour des NKOTB. Sait-il ce qui l'attend maintenant?

JORDAN KNIGHT

Parentèse à oublier dans une carrière: 10 ans après la séparation des NKOTB, le favori des jeunes filles à l'époque s'est retrouvé sur le plateau de la télé-série *Surreal Life* de VH1. Jordan Knight n'a toutefois jamais abandonné la chanson. Depuis 1999, il a lancé quatre albums solo.

Qui le savait? Son dernier spectacle à Montréal remonte à... 2006! Le chanteur de 38 ans s'est en effet retrouvé sur la scène du Ronnie's Bar de Pointe-Claire pour présenter les titres de son album *The Fix*. Avant sa perfor-



Les New Kids, au sommet de leur popularité.

mance, il déclarait au journaliste d'un hebdo: «Il est plus plaisant de jouer dans des salles de 1000 places et moins. On peut ainsi regarder le public dans les yeux et répondre à des demandes spéciales.» Précision: c'est tout de même sur la scène du Centre Bell et non au resto La mise au jeu qu'on le retrouvera ce soir...

JOEY MCINTYRE

Le bébé du groupe (35 ans) et jeune papa (d'un fils de 10 mois) a persisté dans la chanson en lançant cinq albums depuis 1999. Fait étonnant, à la séparation des NKOTB, le chanteur a dû investir ses propres sous dans la production de son premier album

(*Stay the Same*) et en assurer la vente sur son site Internet avant de convaincre la maison de disques Columbia de l'appuyer!

Entre deux enregistrements, Joey McIntyre a été de la distribution de l'émission *Boston Public* et a laissé sa marque sur Broadway (*Wicked*). Mais, ces dernières années, c'est en se trémoussant à *Dancing with the Stars* qu'il s'est le plus fait remarquer: une troisième place lors de la première saison, en 2006.

DANNY WOOD

À la séparation du groupe, l'entrepreneur dans l'âme s'est recyclé en propriétaire d'une compagnie de disques à Boston (Damage Road). À 39 ans, Danny Wood est également vice-président d'une entreprise de jets privés.

Père de quatre enfants, il s'est tour à tour appelé D-Fuse et D-Wood, le temps de l'enregistrement d'albums solo, de 1999 à 2007. Comme son copain Jordan, il a participé à une émission de télé-réalité britannique, sur MTV (*Totally Boyband*). Et contrairement à Donnie, sa carrière d'acteur n'a jamais levé.

New Kids on the Block, ce soir, 20h, au Centre Bell.

## SUR LES PLANCHES

ÉRIC LAPOINTE, ce soir au Métropolis

NEW KIDS ON THE BLOCK, ce soir au Centre Bell

ARIANE MOFFATT, ce soir à la salle Pratt &amp; Whitney du Théâtre de la Ville

THE LOST FINGERS, ce soir à l'Étoile du Quartier Dix30

SIGUR ROS, ce soir au Quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal

SHERYL CROW, lundi au Centre Bell

THE REAL MCKENZIES, lundi aux Foufounes électriques

MOGWAI, mardi au Métropolis

ANIK JEAN, mercredi au Club Soda

BLUE MAN GROUP, jeudi au Centre Bell

BAD RELIGION, vendredi au Métropolis



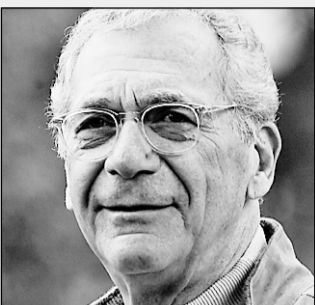
Sheryl Crow

ENTRACTE ISABELLE MASSÉ

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Le réalisateur et acteur Sydney Pollack, disparu en mai dernier, a un jumeau à Montréal! Denis Martel, producteur des *Lavigueur, la vraie histoire* (aperçu sur la scène du Théâtre Maisonneuve, lors du gala des Gémeaux, dimanche) pourrait, en effet, obtenir le premier rôle dans une télésérie hollywoodienne racontant la vie de Pollack, la vraie histoire du réalisateur de *Tootsie*.



Sydney Pollack



Denis Martel

EN HAUSSE... EN BAISS...

**MARGIE GILLIS**  
Alors qu'elle célèbre ses 35 ans de carrière, la danseuse et chorégraphe obtient le prix Walter-Carsen d'excellence en arts de la scène. Remis par le Conseil des arts du Canada, il est assorti d'une bourse de 50 000 \$ et souligne l'ensemble de l'oeuvre de l'artiste qui a laissé sa marque dans le monde entier. Un tel prix évitera peut-être à la danseuse de 55 ans de songer à la retraite et de se faire du mauvais sang en pensant aux coupes de 47 millions dans la culture du gouvernement Harper!

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE.

**NATHALIE SIMARD**

Les problèmes semblent se multiplier pour la chanteuse établie en République dominicaine. Celle qui veut se faire oublier du public vient de larguer son avocat, Normand Tamaro, qui reste muet sur les raisons de son congédiement. La poursuite de 2 millions de dollars de Nathalie contre son conjoint et ex-impresario ne serait peut-être pas étrangère à ce nouveau rebondissement dans le feuilleton Simard. Une autre belle occasion « d'interview exclusive » pour *La semaine...*



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

ILS, ELLES ONT DIT

«Vous savez, c'est un film vraiment très... moderne, vraiment très... inaccessible. C'est pas grand public...»

- Michèle Richard parlant de *Truffe* à Denis Lévesque. L'art de bien vendre un film...

«Une gothique qui chante comme un chat qu'on égorge.»

- Louis Morissette, dans la peau de Jean-Michel dans la série *C.A.*, au sujet de Björk.



« Je crois que c'est simplement Dieu qui nous serre plus fort... »

- La comédienne Tina Fey dans la peau de Sarah Palin, à *Saturday Night Live*, au sujet du réchauffement climatique en Alaska que semble nier la colistière de John McCain.

Tina Fey  
PHOTO REUTERS



3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!  
10 OCT. 20H + 11 OCT. 15H ET 21H

« Magique, unique, sublime... un véritable chef-d'œuvre. »

— Tanya Lapointe, *Téléjournal Montréal*

« Du pur enchantement. » — Catherine Perrin, *C'est bien meilleur le matin*, Première Chaîne, R-C

« Voyage inoubliable » — Jean-Louis Fortin, *Journal de Montréal*

« Tout est grâce et volupté dans ce spectacle qui nous caresse l'âme [...] » — Sylvie St-Jacques, *La Presse*

« Magnifique, un spectacle pour tout, tout, tout le monde! »

— Pierre Bruneau, *Le TVA 17h*

« *Nebbia* plonge le TNM au plus près du sublime. » — Stéphane Baillargeon, *Le Devoir*

« Parmi les plus beaux spectacles que j'ai eu l'occasion de voir dans ma vie. » — Alexandra Diaz, *Le TVA 17h*

CIRQUE ÉLOÏZE EN COLLABORATION AVEC TEATRO SUNIL

NEBBIA

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR DANIELE FINZI PASCA

UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SUPPLÉMENTAIRES DU 7 AU 11 OCTOBRE À L'AFFICHE! // 514.866.8668 // TNM.QC.CA

LA PRESSE M3 artv Astral Média Affichage

Les journées de la culture

// VENEZ RENCONTRER LES ÉTOILES DE LA SAISON 08-09 DU TNM!

Normand Chouinard, Pascale Montpetit, Emmanuel Bilodeau et le scénographe Jean Bard sont invités à la table de Danielle Laurin pour discuter de leur conception du métier et de leur vision du théâtre, retracer leur parcours et parler du projet dans lequel ils sont engagés lors de cette 57<sup>e</sup> saison. Bienvenue à tous! Samedi 27 septembre dès 11 h 30 // Dans le hall du théâtre / entrée libre

Halpern et Johnson de Lionel Goldstein  
mise en scène de Monique Duceppe  
traduction de Michel Dumont

Gérard Poirier François Tassé  
concepteurs Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie Yves Labelle Christian Thomas Normand Blais

« ... un portrait d'une beauté incomparable ... Une histoire d'homme et de passion, de corps et d'envie [...] empreinte d'un esprit poétique qui, sous la fine signature de Monique Duceppe, nous fait vivre de véritables moments de grâce... ils sont tout à fait divins ces deux grands hommes de théâtre... se retrouvent face à face pour se donner la réplique et ils le font avec une puissance et une justesse naturelle des plus impressionnantes ... Un spectacle très touchant, d'une noble virilité. » *MonThéâtre.qc.ca*

« ... deux monuments du théâtre québécois... très belle mise en scène de Monique Duceppe... des moments d'émotion très très beaux... une très belle pièce... » *C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne*

« Admirable face à face [...] belle vivacité et vitalité... Une belle performance. » *Samedi et rien d'autre, Première Chaîne*

« ... c'est très agréable de les voir vraiment se relancer l'un l'autre. » *Désautels, Première Chaîne*

« ... Poirier et Tassé, deux grandes figures du théâtre québécois qui réussissent [...] à nous entraîner au cœur d'un huis clos baigné d'affection et de tendresse. » *Voir*

DUCEPPE

DU 10 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE

2008-2009  
Abonnez-vous!  
514 842-8194

LA PRESSE

planète jazz 91.1

CBS AFFICHAGE

Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe  
duceppe.com

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

# ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

BLUE MAN GROUP

## L'école du rock

Créatures muettes dotées d'un besoin insatiable de communiquer, les membres du Blue Man Group se promènent de ville en ville afin d'enseigner les grands principes du rock grâce à leur production originale. Les trois sympathiques têtes bleues utilisent une panoplie instrumentale de leur cru pour instruire le public. Ce faisant, elles font rimer « musique » avec « magique ».

KATHLEEN LAVOIE  
LE SOLEIL

Formé il y a plus de 15 ans par les Américains Phil Stanton, Chris Wink et Matt Goldman, le Blue Man Group compte aujourd'hui une soixantaine d'hommes bleus répartis dans une dizaine de productions permanentes présentées dans le monde entier, dont la plus importante tient l'affiche au Venitian de Las Vegas. Du nombre, une seule troupe, qui sera de passage au Centre Bell le 25 septembre et à Québec le lendemain, effectue une tournée mondiale en aréna.

de huit chanteurs et musiciens, ainsi que de spectaculaires effets spéciaux. À cela, s'ajoute de la musique, essentiellement originale, et quelques reprises de classiques – notamment des Who et de Pink Floyd – pour créer une « leçon de rock » que l'on risque de se rappeler longtemps!

« Pendant le spectacle, les hommes bleus découvrent un manuel qui explique comment devenir une rock star. C'est une façon intéressante de mettre toutes les performances en contexte. Ils montreront aux spectateurs comment hocher de la tête,



PHOTO FOURNIE PAR BLUE MAN GROUP

Le Blue Man Group sera au Centre Bell jeudi prochain avec la tournée *How to be a Megastar 2.1*. Une prestation qui se veut « un regard léger sur la culture rock'n'roll dans laquelle nous vivons, un hommage », a expliqué Greg Hagglund.

hommage », a fait savoir Greg Hagglund au *Soleil*.

Il va sans dire, le directeur de tournée connaît ses amis bleus sous toutes les coutures. À la tête de divisions du géant américain Clear Channel pendant de nombreuses années, ce dernier a, en 2006, été producteur exécutif du spectacle de la mi-temps du Super Bowl mettant en vedette U2 et Green Day, l'un des plus regardés de l'histoire. Depuis, il supervise entre autres les tournées du Blue Man Group, auquel il prête sa voix quand vient le temps d'accorder des entrevues.

### Attachants personnages

Selon Greg Hagglund, le succès de la formation s'explique par le caractère universel de ses attachants personnages.

« Ce qui rend les hommes bleus si intrigants, c'est leur regard unique sur la vie, proche de l'innocence d'un enfant. Ils ne portent pas de jugement, ils profitent de la vie. C'est la raison pour laquelle les gens les aiment. (...) C'est intéressant de constater que des personnes de cultures et de styles de vie différents apprécient tous les hommes bleus. Parce qu'ils ne parlent pas, la langue n'est pas un problème. Et puis, la musique, l'humour et un certain regard naïf sur la vie, c'est universel. »

Sur le plan musical, le Blue Man Group est au contraire tout ce qu'il y a de plus sérieux. Ayant fait paraître trois albums originaux et ayant reçu une nomination aux Grammy, la formation n'a plus rien à prouver. Son talent a en outre suscité quelques collaborations avec des artistes réputés comme Dave Matthews et Gavin Rossdale. Elle repousse aujourd'hui les frontières de son art en poursuivant sa recherche instrumentale.

« Les trois cofondateurs sont des gens à la fine pointe de la technologie. Ils s'intéressent à la façon d'utiliser la techno-

logie, mais en passant par des objets du quotidien, comme des tuyaux de PVC, pour créer une musique très technologique. Ce faisant, ils ont créé toute une gamme d'instruments à travers les années et d'effets spéciaux. Par exemple, ils utilisent des antennes de bateaux qu'ils fouettent dans les airs pour créer une sorte de *swoosh* », a illustré Greg Hagglund.

Avec ses six semi-remorques, ses cinq autobus, son équipe technique de soixante personnes et ses écrans géants, le spectacle promet d'en mettre plein les yeux et les oreilles à un public de tous les âges, mais aussi aux batteurs et percussionnistes. Depuis ses débuts, le spectacle semble en effet attirer ces spectateurs avertis, qui s'amuse à disséquer les performances exceptionnelles des hommes bleus.

Après l'Est canadien, le Blue Man Group se dirigera vers l'Europe où il poursuivra sa tournée en octobre et novembre. « Jusqu'à maintenant, la réponse du public canadien est incroyable. C'est d'autant plus vrai dans un marché comme le Québec où il y a une affection particulière pour les productions à caractère théâtral », conclut Greg Hagglund.

Blue Man Group, en spectacle le 25 septembre, 20h, au Centre Bell.

« La réponse du public canadien est incroyable. C'est d'autant plus vrai dans un marché comme le Québec où il y a une affection particulière pour les productions à caractère théâtral. »

Intitulée *How to Be A Megastar 2.1*, cette tournée met en vedette trois hommes bleus, tous percussionnistes, appuyés d'un groupe

comment lever le poing, comment danser... C'est un regard léger sur la culture rock'n'roll dans laquelle nous vivons, un

**23, 24, 25**  
octobre 2008  
à 20h  
**SUPPLÉMENTAIRES**  
21, 22 octobre 2008

3 et 4 octobre, Vieux-Clocher Magog  
11 octobre, Vieux-Clocher, Sherbrooke  
12 octobre, Vieux-Clocher, Sherbrooke, 14h 30  
16 octobre, salle Rolland-Brunelle, Joliette  
31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre, Palais-Montcalm, Québec  
9 avril, Salle Odysée, Gatineau  
11 avril, salle Albert-Dumouchel, Salaberry de Valleyfield  
16 avril, Théâtre Hector-Charland, L'Assomption  
18 avril, Salle André-Prévost, Saint-Jérôme  
2 et 3 mai, Salle Pauline-Julien, Sainte-Geneviève, Montréal  
16 mai, Salle J.A. Thompson, Trois-Rivières  
17 mai, Théâtre du Vieux-Terrebonne, 14h 30 et 19h 30  
22 mai, Salle Desjardins, Saint-Hyacinthe  
23 mai, Théâtre l'Étoile, Brossard

**Au Théâtre du Nouveau Monde**  
Réservations  
514 866-8668  
www.tnm.qc.ca

Gilles Vigneault  
arriver chez soi  
Disponible en magasin maintenant

**Gilles Vigneault**  
chemin faisant

**MADAME MOUSTACHE**

**DU COUNTRY EFFRONTÉ OU DU ROCK AGRICOLE?**  
Chose certaine, attachez vos chapeaux de cowboy avec de la broche!

**MADAME MOUSTACHE**

**MERCREDI 1<sup>ER</sup> OCT. 20H**  
**THÉÂTRE CORONA**

Billetterie: 514-931-2088 ou Admission 514-790-1245 / www.admission.com

LE CORONA

CESARIA EVORA

# Pourquoi changer?

À 67 ans, la diva aux pieds nus persiste et signe : après avoir subi un « très petit » accident vasculaire cérébral et avoir pris un congé forcé de trois mois, Cesaria Evora refuse de changer son style de vie. La mère de la chanson capverdienne a déjà repris la route, qui la mène à Montréal.

ALAIN BRUNET

« Voudriez-vous que je m'arrête ? »

Pensez donc. Suggérer à la chanteuse capverdienne de ne plus faire de tournées longues et harassantes, de se modérer, cela équivaut à lui demander de chauffer des bottes de construction sur scène ! Bien évidemment, on lui répond par la négative. Mais non madame, il ne faut pas vous arrêter, un bon artiste ne doit pas s'arrêter...

Au bout du fil, on sent un petit soulagement, la conversation peut se poursuivre sans source d'irritation.

« Il y a une grande fidélité entre mes fans et moi. Le public veut de moi, je l'adore. Peut-être sommes-nous mariés à vie ! »

« Je conserve mes habitudes », résume Cesaria Evora.

Depuis son émergence au début des années 90, la superstar des musiques du monde vogue sur un long fleuve tranquille que les problèmes de santé ne semblent en rien affecter. Son approche ne s'est jamais vraiment transformée, sa dizaine d'albums et ses milliers de concerts sont le reflet d'une identité stable.

« J'ai fait énormément de spectacles, j'ai été honorée à plusieurs reprises, j'ai un public qui m'a toujours suivie. Je compte poursuivre ainsi. »

Est-ce assez clair ?

Il y a néanmoins un mystère Cesaria : sa magie opère sans évolution tangible, sans sparages créatifs, sans qu'elle modifie quoi que ce soit de son esthétique initiale (ou si peu). Même attitude sur scène : pas d'éclats passionnés, un certain immobilisme, alcool et cigarettes, mêmes mélodies, mêmes inflexions, même morna, même spleen de l'archipel capverdien, même créole portugais... et les salles sont toujours pleines. Partout où elle passe, c'est-à-dire sur tous les continents de cette planète, c'est idem.

« Je crois qu'il n'y a pas beaucoup d'explications à fournir, estime la chanteuse. Il y a en effet une grande fidélité entre mes fans et moi. Le public veut de moi, j'adore mon public, nous sommes ensemble tant que ça dure. Peut-être sommes-nous mariés à vie ! Nous verrons bien... »

Son nouveau spectacle, annonce-t-elle, se fonde sur le répertoire de *Rogamar*, un album lancé en mars 2006, autour duquel elle greffe ses grands succès – *Sodade*, *Mar Azul*, *Angola*, etc. « *Rogamar* a été bien accepté, c'est pourquoi mon spectacle est construit autour », se justifie la diva en toute simplicité.

## Ses enfants, les musiciens

Autre variable de la mystérieuse équation Cesaria : les musiciens réunis autour du pianiste Fernando Andrade, alias Nando, aux côtés de la chanteuse depuis 1999. Nando est également le musicien central de *Rogamar*, auquel ont collaboré



PHOTO ARMANDO FRANCA. ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Le nouveau spectacle de Cesaria Evora se fonde sur le répertoire de l'album *Rogamar*, auquel elle greffe ses grands succès.

moult grosses pointures, dont le violoncelliste et arrangeur brésilien Jacques Morelenbaum – qui a tissé les cordes pour Caetano Veloso et Henri Salvador, notamment.

« Ma relation avec mes musiciens, estime la dame, est familiale : ils me voient un peu comme une mère et moi je les vois comme mes enfants, car je les connais tous depuis longtemps, surtout ceux qui sont issus du Cap-Vert. Il y a un respect mutuel. »

Cesaria Evora, il faut le dire, est non seulement la mère symbolique de ses propres musiciens mais aussi de l'entière communauté des chanteurs et musiciens du Cap-Vert. De toute évidence, elle assume ce rôle. « Fantcha, qui vit aux États-Unis, elle est un peu comme ma petite-fille. Et

il y a tous ces jeunes Capverdiens qui arrivent sur le circuit de la chanson. Entre nous, les rapports sont très bons. »

Jointe à Paris, Cesaria Evora dit conserver sa résidence principale au Cap-Vert, dans l'île de São Vicente. « J'y ai mes habitudes, ma famille, mes amis. C'est là que je préfère être lorsque je ne travaille pas. Ma petite part de mon pays, je n'ai ni l'intention de la vendre ni de la prêter. Chaque année, je passe plusieurs mois là-bas, j'y reçois mes amis, je gère ma maison, je redeviens une femme au foyer. » Et dans le reste du monde ? A-t-elle des publics préférés, chouchous ?

« Pas vraiment, répond-elle, j'ai été bien accueillie partout. Je garde toutefois un attachement particulier au public français, où

j'ai fait mes débuts sur la scène internationale. C'est là qu'on m'a découverte hors du Cap-Vert. »

Et le public québécois ?

« J'ai d'excellents souvenirs de mes tournées chez vous. Je ne sais même pas combien de fois j'y suis venue, j'ai perdu le compte ! À Montréal, il y a toujours un interprète qui m'accompagne et qui me donne les avis du public et qui me fait la traduction pour les interviews – comme c'est ici le cas. J'ai aussi un frère, Manuel, qui vit à Montréal et à qui je compte rendre visite – il y est retraité avec sa famille, après avoir travaillé pour la pétrolière BP. »

Pourquoi changer tout ça, au fait ?

Cesaria Evora, en spectacle le 26 septembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Je suis, à ce jour, le meilleur humoriste de la planète.

NOVEMBRE 2008

MARS 2009

ST-DENIS

5114 790-0011

JUN 2009

PLACE DES ARTS

1 866 842-2112

# ARTS ET SPECTACLES OPÉRA

## LA FANCIULLA DEL WEST

# L'Amérique vue par Puccini

L'Opéra de Montréal ouvre sa 29<sup>e</sup> saison ce soir, 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, avec une nouveauté: *La Fanciulla del West*, de Puccini. L'OdM a voulu marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire du compositeur avec un ouvrage peu connu qui mérite pourtant d'être vu et entendu. Cinq représentations sont annoncées jusqu'au 2 octobre.

CLAUDE GINGRAS

C'est l'opéra « américain » de Puccini. Chanté en italien sur une trame typiquement puccinienne, mais au sujet entièrement « made in USA », *La Fanciulla del West* s'inspire d'un drame de David Belasco, *The Girl of the Golden West*, que Puccini avait vu en 1907 à New York où il était venu assister

or. Ils aiment tous Minnie et lui font confiance. La belle est partagée entre deux hommes: le shérif Jack Rance, qui la convoite, et un certain Dick Johnson. Minnie et Johnson s'aiment, bien que Johnson soit un bandit, de son vrai nom Ramerrez, pourchassé par Rance et ses hommes.

Pour le sauver, Minnie propose une partie de poker à Rance. S'il gagne, Johnson et elle sont entre ses mains. S'il perd, les deux amants sont libres. Minnie triche et gagne. Johnson est finalement capturé. Les mineurs s'apprentent à le pendre à un arbre lorsque Minnie accourt et rappelle à tous sa générosité passée à leur endroit. Elle ne leur a jamais rien demandé; aujourd'hui, elle voudrait simplement connaître un peu de bonheur. Incapables de résister, ils libèrent Johnson, qui

s'éloigne avec Minnie en chantant « Addio, mia California! »

Les opéras les plus connus de Puccini, *Manon Lescaut*, *La bohème*, *Tosca* et *Madama Butterfly*, appartiennent à la période 1893-1904 et doivent leur popularité en grande partie aux nombreux airs qu'ils renferment. Plus moderne au plan harmonique, *La Fanciulla del West*, venu six ans plus tard, se déroule plutôt sur le ton de la conversation et de la « mélodie continue » wagnérienne. La partition ne compte pas de grands airs isolables du contexte, sauf, à la rigueur, un arioso de deux minutes pour le ténor à la toute fin.

De 1910 à 2008

À la création, en 1910, *La Fanciulla del West* réunissait Emmy Destinn, Enrico Caruso et

Pasquale Amato, sous la direction d'Arturo Toscanini. L'œuvre fut donnée à Montréal quatre ans plus tard, en anglais, par une troupe de tournée. La scène locale aura attendu près d'un siècle pour retrouver *Fanciulla* et la retrouver dans sa langue originale.

À l'OdM, le rôle-titre est interprété par la soprano américaine Susan Patterson, déjà entendue ici, Johnson par le ténor australien Julian Gavin et Rance par le baryton mexicain Luis Ledesma. La distribution comprend, en plus du trio central, 14 petits rôles dont huit de mineurs. La Canadienne Kerilyn Wilson, déjà invitée à l'OSM, dirigera l'Orchestre Métropolitain et le Chœur de l'OdM.

Les trois actes de *La Fanciulla del West* se passent dans trois lieux différents: le bar de Minnie, son humble demeure et la forêt. L'OdM indique que le metteur en scène Thaddeus Strassberger a situé l'action à bord d'un train qui a déraillé et est devenu « symbole de la désillusion des travailleurs qui se rendaient en Californie dans l'espoir d'y découvrir un nouvel Eldorado ».

*La Fanciulla del West*, de Puccini, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts jusqu'au 2 octobre.

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE TOHU présente

en collaboration avec SSSQ Groupe financier

UNE NOUVELLE CRÉATION CIRQUE signée les 7 doigts de la main

La mort sera tout un spectacle!

Toute l'information et extrait vidéo au WWW.TOHU.CA

Dès le 23 septembre 2008

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 30% | GRÂCE AU FORFAIT TOHU | TÉLÉCHARGEZ LA BROCHURE D'ACTIVITÉS AU WWW.TOHU.CA

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P3

514 376-TOHU (8648) 1 888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohu.ca

514 790-1245 1 800 384-4355 ADMISSION.COM

LA PRESSE Canada Québec Montréal

Cesaria Evora

CE VENDREDI!

Première partie: Jorge Martinez

VENREDI 26 SEPTEMBRE SALLE WILFRID-PELLETIER Place des Arts • 20 h

JAZZ A L'ANNEE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell LA PRESSE

HÔTEL OFFICIEL

514 875-1881 1 888 816-9515 INFO JAZZ

# Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

<p><b>Plume Latraverse</b></p> <p>Sainte Thérèse : 27 septembre Saint-Jérôme : 3 octobre Saint-Hyacinthe : 10 octobre Sainte-Genève : 18 octobre</p>	<p><b>DANIEL LAVOIE</b></p> <p>Beloil : 20 septembre</p>	<p><b>Boom Desjardins</b></p> <p>Beloil : 28 septembre</p>	<p><b>Daniel Bélanger</b></p> <p>Saint-Jérôme : 10 octobre Sainte-Thérèse : 1<sup>er</sup> novembre</p>	<p><b>France D'AMOUR</b></p> <p>Terrebonne : 4 octobre</p>	<p><b>KAÏN</b></p> <p>Terrebonne : 14 octobre</p>	<p><b>Laurence Jalbert</b></p> <p>Valleyfield : 4 octobre Saint-Jérôme : 15 novembre</p>	<p><b>IVY Slaméica</b></p> <p>Longueuil : 3 octobre</p>
<p><b>LES CHICK'N SWELL</b></p> <p>Sainte-Thérèse : 2 octobre</p>	<p><b>Jean-Marc PARENT</b></p> <p>Sainte-Thérèse : 3 au 5 octobre</p>	<p><b>Robert Michaels</b></p> <p>Saint-Jérôme : 17 octobre</p>	<p><b>Les Respectables</b></p> <p>Sorel-Tracy : 3 octobre</p>	<p><b>Sylvain Cossette</b></p> <p>Valleyfield : 9 octobre</p>	<p><b>Alfa Rococo</b></p> <p>Sainte-Genève : 3 octobre</p>	<p><b>Pauline à la page</b></p> <p>Hommage à Pauline Julien</p> <p>Sainte-Genève : 27 septembre Théâtre Outremont : 8 novembre (514 790-1111) Palais Montcalm : 28 novembre (418 641-6040)</p>	

**fat** LE FESTIVAL DE THÉÂTRE À L'ASSOMPTION : Du 1<sup>er</sup> au 4 octobre

**CORAL EGAN** Longueuil : 10 et 11 octobre

**Les Violons du Roy** Valleyfield : 28 septembre

**Alexandre DA COSTA** Terrebonne : 5 octobre  
Sainte-Genève : 7 octobre

**Belœil** Centre culturel de Belœil 450 464-4772 diffusionscoullisse.ca

**Châteauguay** Centre culturel Vanier 450 698-3100 billetterie-chateauguay.com

**Gatineau** Salle Jean-Després/La Basoche 819 243-8000 gatineau.ca/arts-spectacles

**L'Assomption** Théâtre Hector-Charland 450 589-9198 / 1 877 589-9198 hector-charland.com

**Laval** La Maison des arts de Laval 450 667-2040 ville.laval.qc.ca

**Longueuil** Théâtre de la Ville 450 670-1616 theatredelaville.qc.ca

**Maniwaki** Salle Gilles-Carle • 819 449-1651

**Mont-Laurier** Muni Spec Mont-Laurier 819 623-5231 villemontlaurier.qc.ca

**Saint-Eustache** Centre d'art La petite église 450 974-2787 • lapetiteeglise.com

**Saint-Hyacinthe** Centre des arts Juliette-Lassonde 450 778-3388 • centresdesarts.ca

**Saint-Jean-sur-Richelieu** Théâtre des Deux Rives Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean 1 888 443-3949 • spec.qc.ca

**Saint-Jérôme** En Scène • 450 432-0660 • enscene.ca

**Sainte-Genève** Salle Pauline-Julien 514 626-1616 • pauline-julien.com

**Sainte-Thérèse** Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006 • theatrelg.com

**Sorel-Tracy** Azimut diffusion 450 780-1118 azimutdiffusion.com

**Terrebonne** Théâtre du Vieux-Terrebonne 450 492-4777 / 1 866 404-4777 theatredivieuxterrebonne.com

**Valleyfield** (Salaberry-de-) Salle Albert-Dumouchel 450 373-5794 / 1 800 842-5794 valspec.qc.ca

Réseau Scènes reseauscenes.com

musicaction Canada

planète Jazz 91<sup>e</sup> Plan univers musical

Secrétariat de la Musique

Québec

LA PRESSE

KERI-LYNN WILSON

# Slalomer jusqu'au sommet

La jeune chef d'orchestre canadienne Keri-Lynn Wilson dirigera l'Orchestre Métropolitain en lever de rideau de la nouvelle saison de l'Opéra de Montréal ce soir à la Place des Arts. C'est sa toute première présence à l'OdeM avec cette production d'une œuvre méconnue de Puccini, *La Fanciulla del West*.

MARIO CLOUTIER

Enfant, Keri-Lynn Wilson détestait l'opéra. Depuis neuf ans, celle qui dirigera ce soir l'Orchestre Métropolitain dans l'une des rares présentations de *La Fanciulla del West*, de Puccini, à l'Opéra de Montréal, ne peut plus s'en passer.

La chef d'orchestre de 41 ans a grandi dans un environnement musical. Elle rêvait de jouer du violon. Manque de souplesse oblige, elle s'est mise à la flûte « sérieusement » à Juilliard, la célèbre école artistique de New York. À la toute fin, coup de théâtre, elle décide de se lancer en direction d'orchestre.

« Tout ce que j'ai fait dans ma vie comme musicienne m'amenait vers cela. Je jouais du piano, du violon, de la flûte. J'ai accompagné des chanteurs, j'ai enseigné le solfège, j'ai touché à l'administration. C'était la chose à faire », raconte-t-elle en entrevue.

Née à Winnipeg, la filiforme artiste prend plaisir à slalomer entre les clichés. Elle parle un excellent français, mais ce ne



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

La chef d'orchestre Keri-Lynn Wilson s'attaque pour la première fois à *La Fanciulla del West*, comme plusieurs musiciens de l'Orchestre Métropolitain qu'elle dirigera.

sont pas les classes d'immersion manitobaines qui l'y ont amenée. Keri-Lynn Wilson a appris la langue de Molière à Juilliard avec une coloc française.

« Je crois que je parle mal toutes les langues, dit-elle en riant. Même en anglais, c'est marrant, il y a des mots que je ne connais pas. »

Puccinienne?

Elle a assisté Claudio Abbado au Festival de Salzbourg et a travaillé quatre ans comme chef associée à Dallas avant de diriger son premier opéra à Vérone, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, en 1999. Ensuite, elle y a fait *Tosca*, dans le

mythique amphithéâtre romain, puis *La Bohème*, *Madama Butterfly*... Puccinienne pure et dure?

« Non, je fais aussi beaucoup de Verdi et je veux m'attaquer au répertoire russe. J'ai du sang

Montréalais ont déjà pu la voir à quelques reprises à la tête de l'OSM. Elle s'attaque aussi à *La Fanciulla del West* pour la première fois, comme plusieurs musiciens de l'orchestre d'ailleurs.

« Le rôle le plus important dans l'opéra, c'est l'orchestre. Et celui-ci fait des miracles. »

ukrainien et je parle russe », lance la multi-instrumentiste, polyglotte et globe-trotter.

Il s'agit de son premier passage à l'Opéra de Montréal, mais les

« C'est une musique sublime, tellement symphonique. Plus que *Turandot* même. Le rôle le plus important dans l'opéra, c'est l'orchestre. Et celui-ci (le

Métropolitain) est tellement bon. Il fait des miracles », commente celle qui dirigera bientôt à Vienne et à Moscou.

Être femme chef d'orchestre

Et comment vit-elle la pression de ce qui est encore un début de carrière? Le stress d'être l'une des peu nombreuses chefs d'orchestre féminines? Keri-Lynn Wilson soutient n'avoir jamais souffert d'être une femme dans cette profession.

« Je comprends les musiciens. Après deux minutes avec moi à la barre, ils me jugent comme musicienne et non comme femme. Il y a un respect immédiat, en vertu de la musique, qui dépasse toutes les attitudes machos qu'on peut avoir », explique-t-elle.

En fait, la pression, elle en mange! L'opéra lui plaît, en ce sens. « Tout peut changer dans la mise en scène, l'interprétation, selon l'état des uns et des autres. C'est ça qui est beau », estime-t-elle.

La musicienne semble prête à tout, tout le temps. Elle croit que cela lui vient de sa famille, de son pays, aussi.

« Vive le Canada! C'est un environnement tellement ouvert, croit-elle. À Dallas, j'ai senti des choses terribles. Pendant un concert, j'ai parlé des *negro spirituals* au public pour expliquer la Symphonie du nouveau monde. Le lendemain, la direction m'a avertie qu'il ne fallait jamais utiliser le mot *negro*. »

Montréal et New York restent ses villes préférées en Amérique du Nord.

Mariée depuis cinq ans au directeur du Metropolitan Opera de New York, Peter Gelb, elle se fend d'un large sourire en refusant d'en parler. Et l'on comprend qu'elle n'en a nul besoin.

LE CABARET DU CASINO PRÉSENTE

ENVOÛTANTES & ÉLECTRISANTES

**Vénus**

ÉLIZABETH BLOUIN-BRATHWAITE, JOHANNE BLOUIN, PATSY GALLANT ET NANCY MARTINEZ

JUSQU'AU 25 OCTOBRE

« Des voix absolument extraordinaires, des filles qui ont le sens de la mélodie, du rythme et de la scène! [...] un spectacle qui vaut le détour! »  
Thérèse Parisien, 98.5 FM

SOUPER-SPECTACLE À 18H | SPECTACLE À 20H30

514 790-1245 | www.admission.com\*  
1 800 361-4595 | Infos: cabaretducasino.com

Québec  
18+

**Cabaret DU CASINO**

LAISSEZ-VOUS TRANSPORTER À L'ÉPOQUE DU DISCO

NIGHT FEVER

Mise en scène de RENÉ SIMARD

LE SPECTACLE IDÉAL POUR VOS SOIRÉES DU TEMPS DES FÊTES!

DÈS LE 13 NOVEMBRE À L'ÉTOILE DIX30

450 676-1030 • admission.com

LA PRESSE

L'ÉTOILE QUARTIER DIX30

Québec

REPAS-SPECTACLE DISPONIBLE  
TARIFICATION SPÉCIALE POUR LES GROUPES

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN À LA TOHU

# LA VIE AVANT LA VIE



Pour son numéro de corde lisse, Faon Shane a eu l'idée de remplacer les bandes de tissu utilisées habituellement par des chaînes...

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE



À gauche, Faon Shane; au centre et à droite, Émilie Bonnavaud.

PHOTOS ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

D'habitude, le cirque québécois crée ses spectacles à Montréal, les peaufine sur place, puis les fait voyager de par le vaste monde. C'est tout à fait normal. Mais c'est tout de même chouette aussi de pouvoir assister à un spectacle déjà rodé comme l'est *La vie*, nouvelle création du collectif québécois Les 7 doigts de la main. Créée et jouée à New York pendant trois mois, présentée également en Nouvelle-Zélande, *La vie* s'installe enfin ici, à la TOHU, mardi. *La Presse* a pu assister à quelques répétitions... et réaliser que la troupe travaille d'arrache-pied pour pousser plus loin encore un spectacle qui a séduit la critique américaine et néo-zélandaise. Voici *La vie*, vue des coulisses...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

## VENDREDI, 12 SEPTEMBRE, RÉPÉTITION À LA TOHU

«Aujourd'hui, c'est Noël pour les 7 doigts», lance le verbatim Stéphane Boucher, responsable des accrochages et «de trouver des bébêtes pour le décor» («C'est aussi mon cousin, ajoute Sébastien, hier, il a fait 120 kilomètres juste pour trouver des boules de bingo géantes!»), tout le monde semble porté par une fièvre souriante, amicale. Oh, il y a encore bien des problèmes à

manipulation des accrochages acrobatiques («Il sera également notre esclave sur scène», précise Sébastien), sans oublier Stéphane Boucher, responsable des accrochages et «de trouver des bébêtes pour le décor» («C'est aussi mon cousin, ajoute Sébastien, hier, il a fait 120 kilomètres juste pour trouver des boules de bingo géantes!»), tout le monde semble porté par une fièvre souriante, amicale. Oh, il y a encore bien des problèmes à

leur époustoufflant numéro de main à main, véritable pas de deux sulfureux, qui leur a d'ailleurs valu la médaille d'or au Festival mondial du cirque de demain en 2007, à Paris. Puis, Faon fait une partie de son numéro de corde lisse... dont la corde a été remplacée par trois chaînes de métal; c'est elle qui a mis au point ce fascinant concept de chaînes aériennes – qui lui ont fêlé un peu les dents, tant elle les a reçues dans le visage!

C'est que la troisième création des 7 doigts de la main se déroule au purgatoire: les spectateurs, tout comme les acrobates, sont en quelque sorte des morts en suspens, attendant condamnation ou rédemption. Car le purgatoire est le lieu de la dernière chance, l'occasion ultime pour se racheter: chacun des acrobates va donc incarner un humain qui a beaucoup péché – luxe, amour excessif, mépris de l'autre... – mais qui pourra peut-être se rattraper. Créé pour le SpiegelWorld, chapiteau mythique de New York, le spectacle, fantasque et sexy, fait appel à tous les arts de la scène: cirque, théâtre, musique, humour (noir), danse...

Dans la salle de spectacle de la TOHU, transformée en salle de répétition, Émilie «Mimi» Bonnavaud et Faon «Fanfoune» Shane, toutes deux impeccables acrobates montées sur talons hauts, font le grand écart et autres réchauffements du genre. Les autres membres de la troupe? On attend Sam (Samuel Tétrault), Patrick (Léonard) doit arriver bientôt et Isabelle Chassé, qui travaille en horticulture, ne participera à la répétition qu'en soirée. Quant à Shana Carroll, l'exceptionnelle chorégraphe des 7 doigts, elle est enceinte jusqu'aux yeux et sera donc remplacée par Krin Haglund, qui arrivera d'Espagne... lundi prochain.

Bref, il règne une incroyable atmosphère de fébrilité dans la salle, mais aussi beaucoup d'affection: que ce soit Nol Van Genuchten, le directeur de production-concepteur d'éclairage («et chauffeur» ajoute-t-il) ou Pete Wellington, chargé de la

manipulation des accrochages acrobatiques («Il sera également notre esclave sur scène», précise Sébastien), sans oublier Stéphane Boucher, responsable des accrochages et «de trouver des bébêtes pour le décor» («C'est aussi mon cousin, ajoute Sébastien, hier, il a fait 120 kilomètres juste pour trouver des boules de bingo géantes!»), tout le monde semble porté par une fièvre souriante, amicale. Oh, il y a encore bien des problèmes à

leur époustoufflant numéro de main à main, véritable pas de deux sulfureux, qui leur a d'ailleurs valu la médaille d'or au Festival mondial du cirque de demain en 2007, à Paris. Puis, Faon fait une partie de son numéro de corde lisse... dont la corde a été remplacée par trois chaînes de métal; c'est elle qui a mis au point ce fascinant concept de chaînes aériennes – qui lui ont fêlé un peu les dents, tant elle les a reçues dans le visage!



Dans *La vie*, nouvelle création des 7 doigts de la main, un maître de cérémonie particulièrement cynique (Sébastien Soldevila) guide acrobates et spectateurs, tous plongés dans le purgatoire...

manipulation des accrochages acrobatiques («Il sera également notre esclave sur scène», précise Sébastien), sans oublier Stéphane Boucher, responsable des accrochages et «de trouver des bébêtes pour le décor» («C'est aussi mon cousin, ajoute Sébastien, hier, il a fait 120 kilomètres juste pour trouver des boules de bingo géantes!»), tout le monde semble porté par une fièvre souriante, amicale. Oh, il y a encore bien des problèmes à

leur époustoufflant numéro de main à main, véritable pas de deux sulfureux, qui leur a d'ailleurs valu la médaille d'or au Festival mondial du cirque de demain en 2007, à Paris. Puis, Faon fait une partie de son numéro de corde lisse... dont la corde a été remplacée par trois chaînes de métal; c'est elle qui a mis au point ce fascinant concept de chaînes aériennes – qui lui ont fêlé un peu les dents, tant elle les a reçues dans le visage!

réglé, mais comme me le dira dans quelques jours l'impeccable DJ Pocket, maître es musique et membre des 7 doigts (dont on vous dit seulement qu'il fait un numéro au cours duquel il créera une poterie sur une table tournante!): «Le show, on l'a déjà survécu! Tout peut arriver, tout est déjà arrivé. Ce spectacle, on l'a fantasmé, on l'a essayé, on l'a joué. On continue.» Pour le photographe de *La Presse*, Sébastien et Mimi font

Disons-le tout net, c'est féérique: elles sont lourdes, ces chaînes, mais quand elles volent autour de Faon, elles traçent dans l'espace des figures gracieuses et légères. Pour incarner une femme qui aime trop, enchaînée à ses amours, rien de tel qu'une centaine de pieds de maillons! «Comme on le fait depuis nos débuts (en 2002), on s'est tous inspirés de nos vies pour ce spectacle, explique Faon. Moi, j'ai fait partie du Cirque du

Soleil pendant 20 ans (elle y a débuté à 7 ans), et il m'a fallu me battre avec mes propres chaînes pour me trouver... Puis apprendre à vivre avec elles, en faire une force, d'où ce numéro.»

*La vie* est un spectacle pour les 15 ans et plus, c'est clair: bien des numéros flirtent avec l'érotisme, la folie, l'excès... avec bon goût! «Le SpiegelWorld de New York nous avait commandé un spectacle de cabaret, un *late night show*» un peu dans la lignée du film *Moulin Rouge*, avec de gros costumes flamboyants et affriolants, explique Sébastien. Mais c'est pas nous, les gros costumes flamboyants. On s'est donc battu pour raconter une histoire (dont Sébastien est le narrateur pendant le spectacle), pour démontrer que ce n'est pas nécessaire d'être nus pour être sexy...» Mandat tout à fait rempli, la journaliste peut en témoigner!

## LUNDI, 15 SEPTEMBRE, CONFÉRENCE DE PRESSE À LA TOHU

Encore de la fébrilité, mais cette fois générée par la présence des médias. Aujourd'hui, en effet, la troupe va donner un bref aperçu du spectacle. DJ Pocket est à l'œuvre dans son «bar à musique», où il va réagir à la nanoseconde pour coller aux numéros. Sébastien a revêtu son costume tout blanc de maître de cérémonie démoniaque, procède à l'appel des journalistes («Landry, Pierre?» «Présent!»), puis prononce le nom de «Patrick Léonard... Patrick Léonard». Absent, Patrick Léonard? Non, puisque l'acrobate tombe littéralement du plafond, dans un tas de boîtes de carton – ça fait partie du spectacle! Sous les yeux des journalistes médusés, la troupe va présenter quelques numéros qui donnent une idée de *La vie*. Personne ne va réaliser que, pendant son numéro de folle à lier qui fait des acrobaties sur *Crazy* de Patsy Cline (remixé par DJ Pocket), Isabelle Chassé passe à deux doigts (de pied) de tomber dans la foule: le hasard veut que son collègue Patrick soit assis parmi les spectateurs et qu'il la rattrape! C'est décidé: Patrick sera là tous les soirs...

Michel Vézina est également présent. Le romancier, auteur (notamment d'un ouvrage sur les 25 ans de notre École nationale de cirque) et chef de pupitre de *Voir* cosigne en effet (avec Soldevila) la version française du texte de *La vie*: «J'ai assisté, par hasard, à la première new-yorkaise du spectacle, le 7

juillet 2007 – qui marquait en plus les sept ans des 7 doigts! Après la représentation, je leur ai offert mes services de traducteur-adaptateur!»

Pendant la courte représentation pour les médias, ce qui frappe, c'est la confiance absolue des acrobates dans leur corps, mais aussi ceux de leurs collègues, la certitude qu'ils seront rattrapés par l'autre... Et puis aussi, la musique, vitale, qui appuie le moindre mouvement: «On fait chacun notre recherche musicale, explique Faon, en fonction de la couleur qu'on veut donner au spectacle. Au début, pour *La vie*, on pensait prendre uniquement des tonnes de monde mort (rires), mais disons qu'on a abandonné l'idée. J'ai construit mon numéro à partir de morceaux que j'aimais, de musiques dans notre base de données, j'ai demandé à Raphaël Cruz (qui participait au magnifique *Traces*, deuxième création des 7 doigts) de faire le piano... On fait ça pour tout: nos costumes, nos maquillages, notre musique... Et on essaie de convaincre les autres membres de la troupe qu'on a raison!»

## MARDI, 16 SEPTEMBRE, RÉPÉTITION À LA TOHU

L'adrénaline de la veille est un peu retombée. Tout le monde est un peu plus fatigué, un peu plus sérieux – ce qui n'empêche personne de se faire des saluts à la Spock, de *Star Trek*! Et puis, Krin est enfin arrivée d'Espagne.

Alors, tout le monde retrace encore et encore son numéro. Parmi les bruits de marteau et de perceuse (on est en train de finir le montage de la scène, circulaire, à laquelle se greffe une longue passerelle), Sébastien et Émilie vont reprendre chacun des mouvements de leur numéro, sous les yeux extrêmement attentifs de Shana, qui propose telle ou telle petite modification, en dépit de sa grossesse avancée. Faon, elle, discute avec Pete (responsable des accrochages acrobatiques), à qui on va devoir faire un banc afin qu'il puisse vraiment voir l'acrobate ET ses chaînes, pardessus le bar à musique... Ah oui, il y a aussi la question des contrepoids à régler. Et puis, qu'est-ce qu'Émilie fait avec sa chaise, après tel mouvement?

Bref, pour les 7 doigts de la main, *La vie* continue...

*La vie*, des 7 doigts de la main, à partir du 23 septembre, 20h, à la TOHU.

## ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE

BRIGITTE HAENTJENS / *Blanchie*Brigitte  
photographe

Bien des gens ont un passe-temps pour se changer les idées quand le travail est trop intense. La metteuse en scène Brigitte Haentjens s'est plutôt trouvée un « rempli-temps » : au cours des trois dernières années, entre deux mises en scène, elle se changeait les idées en écrivant ce qui allait devenir *Blanchie*, « récit troué » lancé en mai. Brigitte Haentjens a poussé la chose jusqu'à faire de cet étrange « loisir » solitaire un répit collectif puisqu'elle lira en public *Blanchie* mardi dans le cadre du Festival international de la littérature.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Ah là là, ça me gêne, de le lire, ce texte, s'exclame Brigitte Haentjens dans un petit café chaleureux du boulevard Saint-Laurent. Ce n'est pas autobiographique du tout – je

n'ai pas de jeune frère mort dans un accident de moto – mais c'est pourtant très intime. Et il y a certaines phrases – non, pas les plus érotiques – que je suis incapable de lire sans me mettre à rougir! » Et le rire de Brigitte Haentjens



Brigitte Haentjens, dramaturge et metteuse en scène, lira sa nouvelle œuvre, *Blanchie*, dans le cadre du Festival international de la littérature.

s'élève au-dessus de sa tasse d'allongé, confrontée à ses propres contradictions.

« Quand j'ai commencé à écrire ce texte à la campagne, explique-t-elle, il m'a été impossible de le situer ailleurs... qu'à Paris. C'était contre ma volonté, et c'est un peu chiant, tout de même: ça fait cliché, et je le sais. Mais c'est sans doute le seul point en commun que j'ai avec la femme de *Blanchie*: j'ai été une Parisienne indécorable ne supportant pas un centimètre de gazon! »

Brigitte Haentjens ne devrait pas s'inquiéter: Paris, tout comme Berlin, l'Andalousie et Montréal, sont en retrait, dans ce récit limpide, incisif, direct, où l'importance réside plutôt dans le deuil, la perte de repères, l'exil (deuxième point commun entre l'héroïne et sa génitrice), les images qui nourrissent le vide (troisième point commun, la metteuse en scène faisant elle aussi de la photo), la violence sexuelle, la dépression – et la réalisation qu'il faut quatre saisons pour accepter de survivre à certaines morts.

Autre contradiction? Un récit écrit au « je », même s'il ne relate pas un épisode de la vie personnelle de la metteuse en scène, alors même que cette façon de faire a été au cœur de mille dis-

cussions qu'elle a eues avec son ami le dramaturge Jean-Marc Dalpé, « Jean-Marc qui est absolument contre le je »!

« Mais je n'y arrivais pas autrement, reprend-elle. Je voulais travailler sur l'absence de métaphores, que tout le texte soit vu comme autant de photos, d'instantanés qui auraient été écrits plutôt que pris à la caméra. Le thème de

« Le thème de ce livre, c'est peut-être le deuil, mais c'est aussi l'abus: quand on se laisse envahir par d'autres, par des événements, des circonstances. Et quand on s'en sort. »

ce livre, c'est peut-être le deuil, mais c'est aussi l'abus: quand on se laisse envahir par d'autres, par des événements, des circonstances. Et quand on s'en sort. Le titre du récit, *Blanchie*, est à prendre dans tous les sens: la femme du livre est effacée, lavée, renouvelée, pardonnée... »

Pour illustrer l'ouvrage, Brigitte

Haentjens avait fait appel aux photos de son ami Angelo Barsetti, photographe, concepteur visuel et maquilleur fameux de Montréal. Pour la lecture-spectacle de *Blanchie*, les photos d'Angelo Barsetti seront encore de la partie, de même que la musique de Joseph Marchand (collaborateur clé d'Ariane Moffatt, de Carole Facal, etc.) et une gestuelle proposée par la danseuse Suzanne

Trépanier: « Ce n'est pas évident, ce qu'on peut faire, un livre à la main, explique Brigitte Haentjens. Mais ces petites choses que sont un geste ou un son vont servir de fil au texte. » Et Brigitte Haentjens de répéter qu'il ne s'agit pas là d'un récit autobiographique, histoire que personne n'aille lui présenter ses condoléances. « Mais tout cela reste tout de même un mystère, dit-elle. Après qu'elle ait lu le livre, ma sœur m'a appelée d'Europe, assez bouleversée, et m'a demandé: Tu te rends compte que nos deux frères font de la moto? »

*Blanchie*, de et avec Brigitte Haentjens, mardi 20 h 30 à la Cinquième salle de la Place des Arts, lecture-spectacle suivie d'une rencontre avec l'auteur.

**GROUPE SPECTACLES GILLET** GEG.CA

Disney **ON ICE**  
PRODUIT PAR FELD ENTERTAINMENT  
L'AVENTURE DISNEYLAND

DU 8 AU 13 OCTOBRE Centre Bell

Produit par Feld Entertainment

Disney **Live!**  
Winnie l'ourson

23 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER Théâtre ST-DENIS

ACHAT DE BILLETS

CENTRE BELL

ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / WWW.GEG.CA

THÉÂTRE ST-DENIS

514.790.1111 / 1.866.908.9090 / WWW.GEG.CA

GM Canada présente le **JAZZ À L'ANNÉE** Automne 2008

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

**EN VENTE MAINTENANT!**

Première partie: Buick 6

**LUCINDA WILLIAMS**  
Little Honey Tour 2008  
jeudi 9 octobre, 20h  
Métropolis  
Enfin à Montréal!

Le retour du leader des Talking Heads!

**DAVID BYRNE**  
songs of david byrne and brian eno  
jeudi 30 octobre, 20h  
Métropolis

Première partie: Meaghan Smith

Tournée de son nouvel album Exit Strategy of the Soul

**RON SEXSMITH**  
dimanche 19 octobre, 20h  
Club Soda radio 2

Nouvel album, nouveau spectacle!

**SUSIE ARIOLI**  
featuring Jordan Officer  
jeudi 27 novembre, 20h  
Théâtre Outremont

En première montréalaise!

**GUY BÉLANGER**  
mercredi 1<sup>er</sup> et samedi 4 octobre, 20h  
Lion d'Or

**PETER HAMMILL**  
(de Van der Graaf Generator)  
jeudi 16 octobre, 20h  
Gesù - Centre de créativité

Room Eleven  
jeudi 9 octobre, 20h30  
Savoy du Métropolis

Trois jazzmen des plus prisés en trio! En collaboration avec LEN DOBBIN

**STEVE KUHN / STEVE SWALLOW / BILLY DRUMMOND TRIO**  
3 et 4 octobre, 19h30  
COURS DE MAÎTRE AVEC STEVE KUHN  
4 octobre, 13h  
Upstairs

En collaboration avec Pop Montréal et la Fédération ukrainienne

La reine du soul de la Nouvelle Orléans

**IRMA THOMAS + invités**  
jeudi 2 octobre, 20h  
Fédération ukrainienne, 5213, rue Hutchison  
ticketpro.ca

Les génies de l'a cappella

**THE PERSUASIONS + invités**  
samedi 4 octobre  
Association portugaise, 4170, Saint-Urbain  
ticketpro.ca

**BILLETTERIE**  
BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL DE MONTRÉAL  
MÉTROPOLIS, 59 Sainte-Catherine Est  
514 908-9090  
ticketpro.ca  
sauf pour les événements présentés à la Place des Arts

PLACE DES ARTS  
514 842-2112  
laplacedesarts.com

THÉÂTRE OUTREMONT  
514 908-9090  
ticketpro.ca

LION D'OR  
514 908-9090  
ticketpro.ca

UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL  
514 931-6808  
ticketpro.ca

CLUB SODA  
514 908-9090  
ticketpro.ca

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ  
514 790-1245  
admission.com

514 871-1881  
1 888 515-0515  
montrealjazzfest.com

**NEO JAZZ?**  
Bell

HÔTEL OFFICIEL

Bell LA PRESSE

3586374A

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE

QUICHOTTE ET LES INVINCIBLES

# Continuer le combat

ALAIN DE REPENTIGNY  
CRITIQUE

*Quichotte et les invincibles* est un spectacle hors normes, une rencontre quasi intime avec trois créateurs italiens qui parlent, lisent, chantent, jouent de la musique et tringent autour d'une grande table. L'écrivain (et parfois guitariste) Erri De Luca, le lumineux clarinettiste Gabriele Mirabassi et le guitariste-chanteur Gianmaria Testa (qui était de l'hommage à Léo Ferré au Festival de jazz en juin dernier), donnent pour la dernière fois ce collage de textes, de poèmes et de chansons ce soir dans le cadre du Festival international de la littérature.

À cette table où sont assis les trois artistes, il y a une quatrième chaise, réservée pour Don Quichotte, le plus bel invincible qui soit, pas de ceux qui gagnent toujours, mais de ces autres qui ne cessent de se relever pour se battre encore. Le personnage que l'écrivain Miguel Cervantes a donné en cadeau à l'humanité il y a 403 ans et qui résiste encore alors que la trace de

plusieurs rois et de conquérants est effacée de la mémoire collective. « L'une des rares justices de l'histoire », dira De Luca.

Le décor est minimal, l'ambiance feutrée. De Luca éteint et rallume la lampe au-dessus de la table pour marquer le changement « d'argument ». L'écrivain italien emprunte à Cervantes, mais aussi à Bertolt Brecht, Nazim Hikmet, Giuseppe Ungaretti, Izet Sarajlic et Rafael Alberti des textes entre lesquels il tisse des liens pour parler d'amour, de captivité, de suicide, d'engagement et d'indifférence. Et de la guerre qui a laissé son empreinte sur ces trois hommes même si elle a épargné leur génération.

Testa et De Luca parlent en français et chantent en italien, avec de brèves incursions en espagnol, en hébreu, en russe et en français (*Le déserteur* de Boris Vian). Mirabassi le « poumon » du trio, ne dit mot, mais n'est pas moins éloquent. Quant au milieu du spectacle, une boîte à musique joue *Lily Marlene*, l'air qui accompagnait les victimes vers le « plus grand abattoir de l'histoire de l'humanité », Mirabassi prend sa clarinette, se lève, se

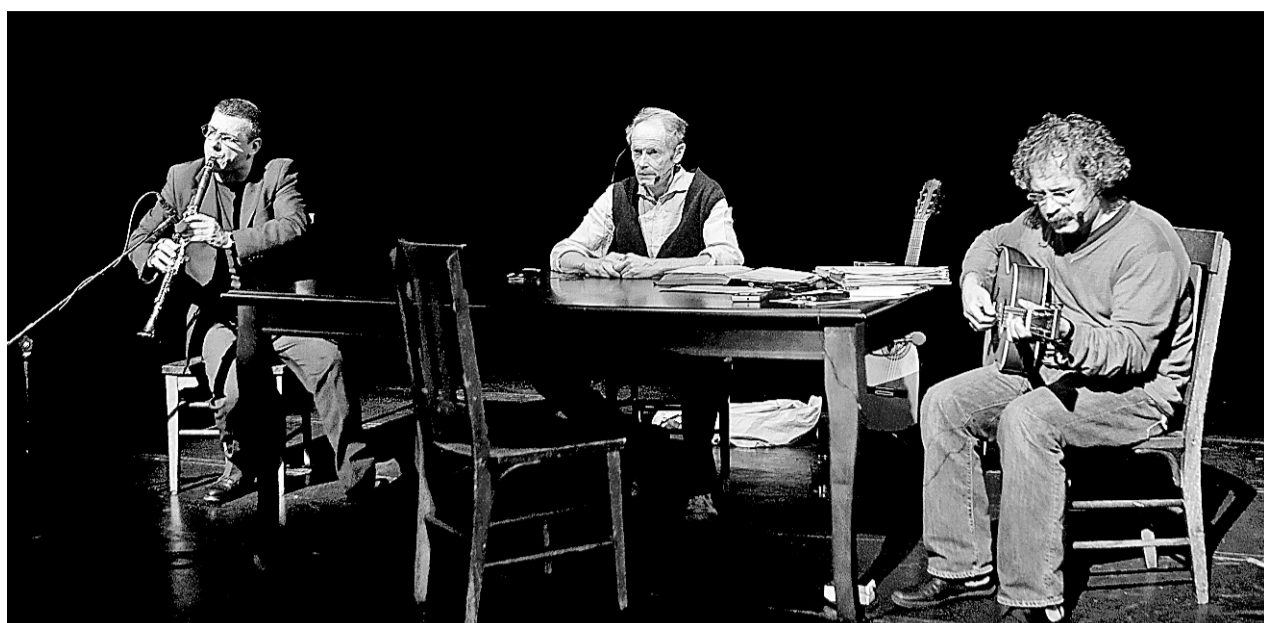


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le clarinettiste Gabriele Mirabassi, l'écrivain et guitariste Erri De Luca et le guitariste Gianmaria Testa sont réunis autour d'une table où une quatrième chaise est destinée à Don Quichotte.

tortille et s'éclate dans l'un des moments marquants de la soirée. Le public applaudit spontanément, lui qui, jusque-là, hésitait à le faire, comme s'il se demandait s'il assistait à un récital ou à une pièce de théâtre.

Pour nous, la poésie n'est pas une sérénade sous un balcon, c'est une forme de combat, dira encore Erri De Luca avec son accent italien très musical. Un combat pas le moins assommant, où la force d'évocation des mots et de

la musique, l'émotion et l'humour prennent toute la place.

*Quichotte et les invincibles*, ce soir, 20 h, à la Cinquième salle de la Place des Arts.

**ILS SONT BEAUX, ILS SONT ITALIENS, ET ILS DANSENT POUR VOUS.**

**COMPAGNIE CATERINA SAGNA**  
**BASSO OSTINATO**

**1<sup>ER</sup> AU 4 OCTOBRE 2008, 20H**

Une chance unique de voir *Basso Ostinato*, la toute dernière création, acclamée par le public européen, de la chorégraphe de danse contemporaine Caterina Sagna.

Directeur de la programmation de la Série Cinquième Salle: Michel Gagnon

**TARIF RÉGULIER**  
Adultes 20\$\* \*Taxes incluses

**30 ANS ET MOINS 15\$\***

**CE** LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

**laplacedesarts.com**  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

3586443A

Nouvelle supplémentaire  
**17 octobre**  
CentreBell

**louis-josé houde**  
suivre la parade

TOURNÉE 2008-2009  
www.louisjosehoude.com

514 790-1245  
www.admission.com  
Mise en scène: Joseph Saint-Gelais

**13 ANS+**

Québec

Phaneuf

GRUPE GILLET

3584769A

**mw**  
*Martha Wainwright*

"I Know You're Married But I've Got Feelings Too" le nouvel album acclamé par la critique!  
14 nouvelles chansons dont le superbe extrait "You Cheated Me".

"I Know You're Married But I've Got Feelings Too"  
En vente partout

**En spectacle**

- 12 décembre - Montréal - Métropolis
- 14 décembre - Joliette - Salle Roland-Brunelle
- 15 décembre - Brossard - L'Étoile (Dix-30)
- 16 décembre - Québec - Palais Montcalm
- 18 décembre - Shawinigan - Salle Philippe-Filon
- 19 décembre - Laval - Salle André-Mathieu
- 21 décembre - Drummondville - Centre Culturel

Visitez [www.geg.ca](http://www.geg.ca) pour plus de renseignements

[www.marthawainwright.com](http://www.marthawainwright.com)

3581523A

## ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE

RENAUD LACELLE-BOURDON / *Walser*

## Homme d'intérieur

De son vivant, l'écrivain suisse allemand Robert Walser a vécu et écrit dans la confidentialité, en dépit de l'admiration que lui vouaient Franz Kafka, Robert Musil et Walter Benjamin. L'auteur des *Enfants Tanner* s'est éloigné du milieu littéraire de Berlin pour livrer un combat contre son ego et sa schizophrénie. Fasciné par l'œuvre et la vie de Walser, les comédiens Renaud Lacelle-Bourdon et Catherine Vidal ont construit un spectacle littéraire fait de collage de ses textes autobiographiques.

SYLVIE ST-JACQUES

Ceux qui l'ont vu dans *Vincent River* (au Quat'Sous) ou dans *La fête sauvage* (à La Licorne) connaissent l'indéniable talent d'acteur de Renaud Lacelle-Bourdon. Avec ce spectacle créé pour le Festival international de la littérature, il révèle une autre facette de sa personnalité: celle d'un lecteur attentif et sensible. Son introduction au monde intérieur de Robert Walser s'est faite par la lecture des *Enfants Tanner*. Il a été séduit par la parenté avec le Holden Caulfield de Salinger, par cette « jeunesse complètement délinquante, qui se cherche ».

« C'est ma mère (la poète Andrée Lacelle) qui m'a fait découvrir Walser et a orienté mes lectures. Elle connaît presque tout de lui », affirme le jeune homme. Avec sa blondeur et son visage doux, Lacelle-Bourdon a lui-même quelque chose de poétique, de suranné. En cours d'entrevue,

il ne cesse de consulter les notes qui noircissent son minuscule cahier. « L'idée de ce spectacle a surgi l'hiver dernier. Je trouvais inadmissible que le collage reste dans mon tiroir. J'avais le goût de travailler! »

## Walser en deux temps

Avec sa complice Catherine Vidal, qui signe la mise en scène, Renaud Lacelle-Bourdon a donc réalisé un collage de textes issus de romans et de nouvelles de Robert Walser. Ce spectacle nous fait découvrir cet auteur à deux époques de sa vie. Lacelle-Bourdon campe lui-même son « héros », à l'âge de la jeunesse et des utopies. Pier Paquette défendra quant à lui un Walser vieillissant, contemplatif, investi de questionnements profonds et secrets.

Walser, souligne Lacelle-Bourdon, était un être qui souffrait de ne pas être « compatible avec le monde ». Mais jamais il ne se rendait victime impuissante de sa condition. Lorsqu'il sentait monter les cri-



Renaud Lacelle-Bourdon sent chez l'écrivain Robert Walser « une lucidité et une pureté. Comme un enfant qui essaie de se comprendre ».

ses de schizophrénie, il se diagnostiquait lui-même et exigeait l'internement. « Dans le monologue du *Brigand*, il va loin dans l'autodérision et l'autoanalyse. Alors que dans sa jeunesse, son espoir est remplacé par une déception face au monde et une angoisse. »

Lacelle-Bourdon et Paquette partageront la scène du Goethe-Institut avec Christophe Papadmitriou, dont la contre-basse « accompagne bien le flux de paroles de Walser ». Selon le jeune comédien (qui fait aussi partie de la bande de *Poésie, sandwichs et autres soirs qui penchent*, repris au FIL), les écrits de Walser demeurent très contemporains. « On sent chez lui une lucidité et une pureté. Comme un enfant qui essaie de se comprendre. »

L'enfermement de Walser dans ses pensées avait quelque chose de monastique,

note Renaud Lacelle-Bourdon. Pendant ses périodes d'internement, il a écrit des romans en microgrammes, qui ont été retrouvés puis décryptés après sa mort. « C'était un homme doté d'un talent inouï, atteint d'une tristesse profonde. Mais jamais il ne voulait qu'on le prenne en pitié: il était lucide et connaissait sa voix, ce qui le dérangeait. Il savait comment prendre soin de lui et s'éloigner de ce monde qui le rendait malheureux. »

Une révolte intérieure et silencieuse qui fait écho dans notre monde actuel, où la folie et la marginalité sont normalisées avec des pharmacopées.

**Walser, spectacle littéraire présenté les 23 et 24 septembre au Goethe-Institut, dans le cadre du Festival international de la littérature.**

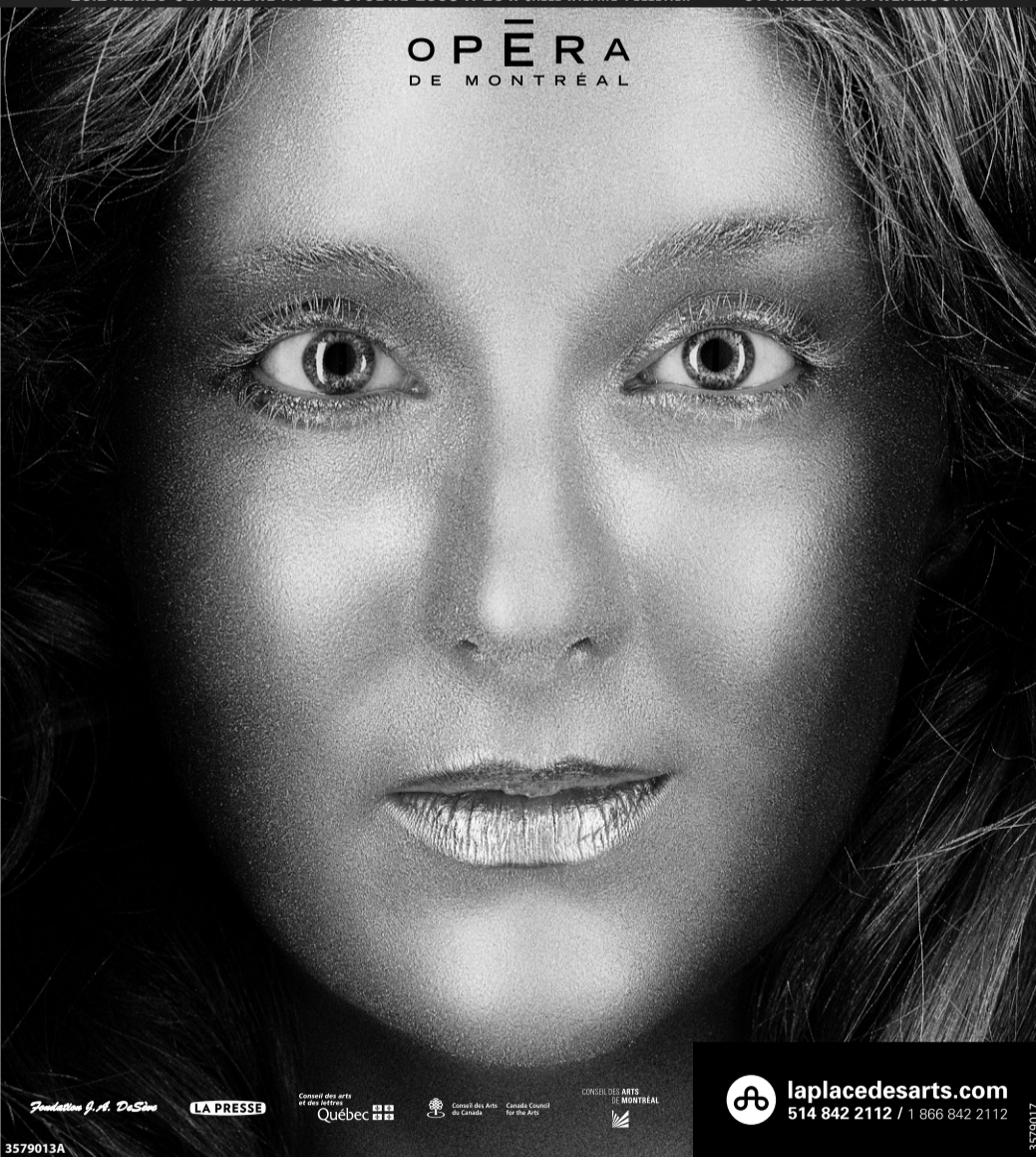
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

EN GRANDE PREMIÈRE

## LA FANCIULLA DEL WEST PUCCHINI

SUSAN PATTERSON / JULIAN GAVIN / LUIS LEDESMA / KERI-LYNN WILSON\_CHEF / THADDEUS STRASSBERGER\_METTEUR EN SCÈNE

20.24.27.29 SEPTEMBRE /// 2 OCTOBRE 2008 À 20 H SALLE WILFRID-PELLETIER OPERADEMONTREAL.COM

OPÉRA  
DE MONTRÉALlaplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

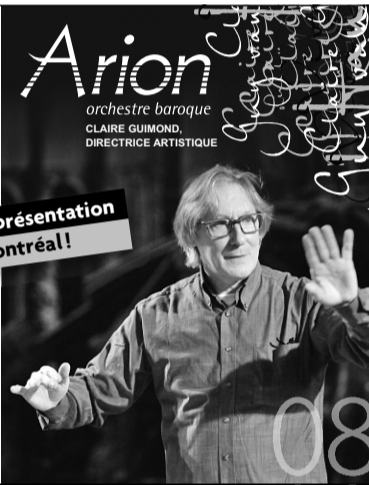
## :: Splendeurs versaillaises

Réunis pour la première fois :

ARION orchestre baroque et le Chœur de Chambre de Namur (16 voix) sous la direction du chef invité, Guy Van Waas (Belgique)

Œuvres d'Antoine Dauvergne, Henry Du Mont et Jean-Baptiste Lully

26 septembre 2008, 20 h  
Salle Claude-Champagne, Université de Montréal  
220 avenue Vincent-d'Indy  
(navette disponible - informez-vous!)

1 seule représentation  
à Montréal!Renseignements et billetterie : : : 514 355-1825  
www.early-music.com/arion.htmlCaisse de dépôt et placement  
du Québec

RÉGION MONTAGNE

LA PRESSE

99%

Conseil des arts  
et des lettres  
QuébecConseil des Arts  
du CanadaCanada Council  
for the ArtsCONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

POP Montréal, le Groupe Spectacles Gillett, Greenland et The Montreal Gazette, en partenariat avec the Schulich School of Music de l'Université McGill, sont fiers de présenter :

## BURT BACHARACH

Vendredi 3 octobre—Église St-Jean-Baptiste

Portes: 18h30 Spectacle: 20h00

Billets: admission.com ou (514) 790-1245

POP Montréal—plus de 350 groupes durant 5 jours, incluant:

2 octobre  
Irma Thomas, la Reine de la Soul  
de la Nouvelle-Orléans Fédération  
Ukrainienne: Salle Exclaim!

3 octobre  
Jean-Jacques Perrey & Dana  
Countryman avec The Unireverse  
Cabaret Juste Pour Rire

4 octobre  
Dominique Grange & Jacques  
Tardi avec Millie Croche  
& Alden Penner Fédération  
Ukrainienne: Salle Exclaim!  
The Persuations Assn. Portugaise  
...et bien plus encore!

Magasins participants: Cheap Thrills, L'Oblique, Atom Heart, Phonopolis, Soundcentral,  
admission.com et ticketpro.ca Plus d'infos: popmontreal.com

POP SIRIUS LA PRESSE McGill

3582750A

3585396

SAISON 2008 2009

DANSE  
DANSE

Belgique

MYTH

Sidi Larbi Cherkaoui

10, 11 OCT. 2008

Théâtre Maisonneuve

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

TONEELHUIS



UNE ŒUVRE MONUMENTALE AVEC 14 DANSEURS ET 7 MUSIENS.  
« LA FOLIE, L'ÉMOTION ET LA PROFONDEUR SE CONJUGENT ICI  
AVEC LA MUSIQUE ET LA DANSE. » (De Morgen, Belgique)

DANSE DANSE.NET

Renseignements supplémentaires  
et extraits vidéoLA PRESSE  
cyberpresse.ca

# André Sauvé

mise en scène : Pierre Bernard et Michel Ledoux

## SUPPLÉMENTAIRES

Du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> novembre



**Monument-National**  
12 au 15 novembre  
6 au 11 octobre

**Brossard**  
23 au 25 octobre

**Laval**  
1 et 2 novembre

**Québec**  
Crédit d'impôt  
spectacles

**TVA**  
QUEBECOR MEDIA  
tva.canoe.com

**monumentnational**  
Salle Ludger-Duvernay  
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal  
Métro Saint-Laurent ou Place d'Armes  
Billetterie: (514) 871-2224  
(sans frais) 1-800-844-2172  
www.admission.com

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire  
**hahaha.com • 514 845-2322**  
**Monument-National: 514 871-2224**  
Brossard : 450 676-1030 • Laval : 450 667-2040

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

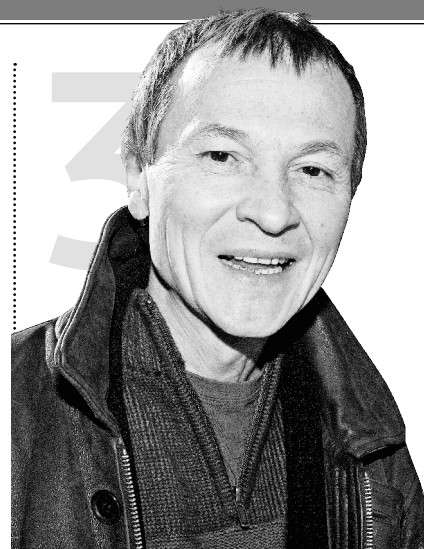
## 1 LE PRIX GRATIEN-GÉLINAS DÉCERNÉ À JUSTIN LARAMÉE

Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) a décerné la semaine dernière son quinzième prix Gratién-Gélinas au jeune auteur Justin Laramée, pour son texte *Transmissions*. Le jury, composé des auteurs Lise Vaillancourt et François Godin, ainsi que de l'homme de théâtre Paul Lefebvre, ont expliqué leur choix en raison de la voix « éminemment personnelle, d'une belle complexité, qui sort des sentiers battus », de Justin Laramée. Le prix Gratién-Gélinas est la récompense la plus importante décernée aux auteurs dramatiques francophones de la relève au Canada.

## 2 L'ÉCOLE NATIONALE VOUS INVITE

L'ENT offre au grand public l'occasion de rencontrer des artistes et artisans du théâtre (et les villes qui les ont inspirés), lors d'une journée portes ouvertes organisée à l'occasion des Journées de la culture. L'invité spécial de cette journée sera le Théâtre de Quat'Sous, dont le bâtiment flambant neuf sera ouvert en novembre prochain. Six projets récents, en partie financés par le Programme de leadership artistique et culturel (PLAC) seront présentés au cours de cette journée.

Alexandre Marine  
PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE.



## 3 LES LIAISONS DANGEREUSES

Le metteur en scène Alexandre Marine, qui a réalisé l'année dernière l'inoubliable *Marie Stuart* au Rideau Vert, s'immerse ces jours-ci dans les intrigues de la marquise de Merteuil et du vicomte de Valmont. Jusqu'au 28 septembre, Marine dirige 14 comédiens dans cette adaptation pour le théâtre de Christopher Hampton des *Liaisons dangereuses*. Passions inassouvies, trahison, romance et égoïsme ouvrent ainsi la saison du Leonor and Alvin Segal Theatre du Centre Saidye Bronfman.

## LA VIE DEVANT SOI

## La vieille dame et le môme



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Catherine Bégin et Aliocha Schneider donnent une nouvelle vie aux personnages créés par Romain Gary, alias Émile Ajar, au Théâtre du Rideau Vert.

Tout le monde (ou presque!) a lu *La vie devant soi* de Romain Gary, alias Émile Ajar. Primé d'un Goncourt posthume en 1975, ce roman est une ode à la tendresse qui triomphe de la pauvreté et de l'ignorance. Louise Marleau signe sa deuxième mise en scène au Rideau Vert avec la version théâtrale de *La vie devant soi* de Xavier Jaillard. Madame Rosa et Momo prendront les visages de Catherine Bégin et Aliocha Schneider.

SYLVIE ST-JACQUES

Le regard lumineux de Catherine Bégin éclaire la salle de répétition du Rideau Vert, où elle est absorbée dans la lecture de son texte. La comédienne se transformera bientôt en Madame Rosa. Délaissant son rôle pour se prêter à l'entrevue, elle décrit Madame Rosa. Soudain, le souvenir de *La vie devant soi* s'éveille en mon esprit.

« Elle est une ancienne prostituée du quartier Belleville, de Paris. Depuis qu'elle ne travaille plus, elle a inventé le métier de garder les enfants des putains du quartier. La loi leur interdit de s'occuper de leurs enfants parce qu'elles sont prostituées et donc frappées de déchéance maternelle. »

Surgit ensuite le visage de Momo, un petit garçon laissé chez Madame Rosa à l'âge de 3 ans. Son père (« un proxénète, macho fini qui se trouvait à être Arabe ») a tué la mère du petit dans un excès de jalousie, et a demandé à ce que son fils soit élevé dans la religion musulmane. Mais Momo ignore tout ça, s'imaginant que son père a été un grand héros algérien.

« Cela fait neuf ans que Momo est chez Madame Rosa. Il a grandi à ses côtés et une extraordinaire tendresse s'est développée entre eux. Elle l'a éduqué comme elle a pu, avec une intelligence du cœur et une générosité. Mais elle est profondément inculte et a des préjugés

qui s'accordent avec ce qu'elle a appris. Elle est donc réactionnaire par rapport à l'homosexualité, non par étroitesse d'esprit, mais par simple manque de culture », ajoute Catherine Bégin.

## Un peu de tendresse

Au cours de la discussion avec la comédienne, son jeune partenaire de scène, Aliocha Schneider, arrive au théâtre. Vu sur scène dans *La promesse de l'aube* et au cinéma dans *Bon Cop, Bad Cop* et *Maman est chez le coiffeur*, Aliocha répète son rôle de Momo après ses classes au Collège Brébeuf. « Momo est un personnage que j'adore, lance candidement l'adolescent, qui a bruni ses blonds cheveux pour les besoins du rôle. Il a beaucoup de sensibilité pour un jeune garçon. Il est super naïf, même s'il vit des trucs pas faciles. »

Ce qui nous amène à parler de la dure réalité des banlieues, qui est dépeinte par Gary. Des rapports intergénérationnels esquissés avec une infinie tendresse. Et, bien sûr, de la marginalité colorée issue de la plume de cet auteur majeur qui a choisi de mettre fin à ses jours plutôt que de devenir un vieillard.

« Avec Momo, c'est une relation filiale et amicale que noue Madame Rosa. Il est son assistant. Elle se fie à lui pour tout, il l'aide énormément et va la protéger », souligne Catherine Bégin.

Sur la scène du Rideau Vert,

on verra l'effet de l'usure, de la vieillesse et de la maladie sur cette femme forte qui gardera son humour jusqu'à la fin. Elle se projettera aussi dans le passé, dans son souvenir de la déportation à Auschwitz. « Je dois prendre le physique d'une femme de 69 ans qui a de la difficulté à respirer, mais qui, dans sa tête, a 30 ans de moins. Ce n'est pas facile à jouer, mais c'est passionnant », affirme Catherine Bégin.

On ne retrouvera pas tous les personnages du roman dans cette adaptation de Xavier Jaillard. Par exemple, le personnage de Madame Lola (travesti sénégalais, ancien champion de boxe, qui bosse au Bois-de-Boulogne) a été coupé. Mais la base de l'histoire originale demeure, assure Catherine Bégin. « Ce qui subsiste, c'est l'amour humain, la générosité de cœur et la largeur de vue comme seuls remèdes contre l'intégrisme et les conflits raciaux. »

Une note d'espoir pour tous les petits Momo de ce monde.

## ENTRÉE EN SCÈNE

*La vie devant soi*, au Théâtre du Rideau Vert, du 23 septembre au 18 octobre.  
*Vu d'ici*, au Théâtre La Chapelle, du 23 septembre au 4 octobre.

## VU D'ICI

## L'Occident le tue

Christian Lapointe est un paradoxe ambulatoire. Ex-cracheur de feu et grand brûlé, il révélait dans sa pièce *CHS* une obsession pour l'embrasement. Il vit et crée à Québec, tout en reprochant à la Vieille Capitale son « manque d'horizon ». Il dénonce les coupes du gouvernement Harper, mais refuse de joindre sa voix à celle des artistes qui descendent dans la rue. Avec *Vu d'ici*, il continue de faire du théâtre « in your face ».

SYLVIE ST-JACQUES

Le discours sur l'art de Christian Lapointe a quelque chose de suranné, tellement il est investi d'idéaux et d'absence de compromis. Et pourtant, il revendique son appartenance à une génération de jeunes trentenaires qui pensent qu'il est encore temps de faire quelque chose. Qui se désolent qu'en théâtre, le Québec traîne la patte, alors qu'en Europe, on n'a pas peur de déranger en montant Sarah Kane et Martin Crimp. Il en a marre du théâtre « pour les têtes blanches », est inspiré par les scènes londonniennes qui attirent les jeunes spectateurs.

« La différence entre un artiste et quelqu'un qui ne fait pas de l'art, c'est que l'artiste, il ne peut pas faire autrement. S'il n'a pas d'argent, il n'ira pas travailler dans un café. Il va empiler les dettes pour pouvoir créer », scande

le jeune homme de théâtre dans un café du Plateau Mont-Royal.

Mardi prochain, il ouvre la saison du Théâtre La Chapelle avec une adaptation théâtrale de *Vu d'ici*, roman signé Mathieu Arsenault paru chez Triptyque en février. « Je dirais plutôt que c'est

« *Vu d'ici* est une capsule témoin de notre époque, et je trouvais urgent de dire cette parole. »

un recueil de slam », précise celui qui s'est fait donner carte blanche par Jack Udashkin, directeur artistique de La Chapelle. « *Vu d'ici* parle beaucoup du Québec de maintenant. C'est une capsule témoin de notre époque, et

je trouvais urgent de dire cette parole. »

Séparé en plusieurs fragments (« Nouvelles internationales », « Nouvelles continentales », « Nouvelles régionales », « Nouvelles locales »), le texte d'Arsenault prend sa lancée avec une citation d'Hubert Aquin : « Nous rêvons de nous abolir dans un coma apolitisé. »

## L'Occident et son dépotoir

*Vu d'ici*, poursuit Christian Lapointe, est un portrait du Québec d'aujourd'hui qui est aussi le miroir de la débâcle du monde occidental. « La conclusion que je tire, c'est que l'Occident est une grande banlieue, dont le reste de la planète est le dépotoir. »

Lui-même se défend bien d'être un banlieusard comme les autres : il n'a pas de télé, pas de bagnole, consomme peu. Sauf que, reconnaît-il, lire *Vu d'ici*, c'est un peu comme parcourir

le répertoire DSM des maladies mentales. Nous sommes tous un peu fêlés, chacun à notre façon.

« Même si tu manges bio, équitable, que tu es un écolo machin, tu finis toujours par être un miroir de ta société. Ce que Mathieu Arsenault a écrit n'est pas jojo. Son humour est décapant, jamais gratuit. En plus d'être très pertinent, son texte a une oralité qu'on retrouve peu chez nos auteurs de théâtre. »

Sur la scène de La Chapelle, il y aura des télévisions qui vont jouer *live*. Comme le texte d'Arsenault s'en prend à l'accumulation de biens matériels des Occidentaux, le spectacle recrée une ambiance de dépotoir. Mais plutôt que d'amonceler des déchets, Lapointe s'est tourné vers l'odorama pour recréer l'effet voulu. La technique utilisée reste d'ailleurs une surprise qu'il refuse de me dévoiler.

Par souci de cohérence avec son propos, Christian Lapointe a choisi de réaliser son projet sans subven-

tion. « Je ne pouvais pas faire ce show et être *taggé* de drapeaux. » Il se montre d'ailleurs critique à l'égard des artistes qui sont descendus dans la rue pour dénoncer les coupes du gouvernement Harper dans la culture. « Ces artistes qui se lèvent parce qu'on leur a enlevé leur nanane ont pour la plupart des pratiques non politisées. Mais je me dis que ce n'est pas normal que, pendant cette mobilisation, on se mette à parler de l'Afghanistan. Ce sont les libéraux qui nous ont envoyés en guerre. »

Envers et contre tous, avec les moyens du bord, Christian Lapointe affirme qu'il vit les yeux grands ouverts, au risque de devenir de plus en plus aveugle, « parce que les images que tu vois sont tellement horribles ». Il va peut-être changer en vieillissant. Mais en attendant, il revient toujours à essayer de comprendre la mort. Voilà son destin d'artiste et de survivant. « Ça change toute ta vie, d'être mort une fois. »

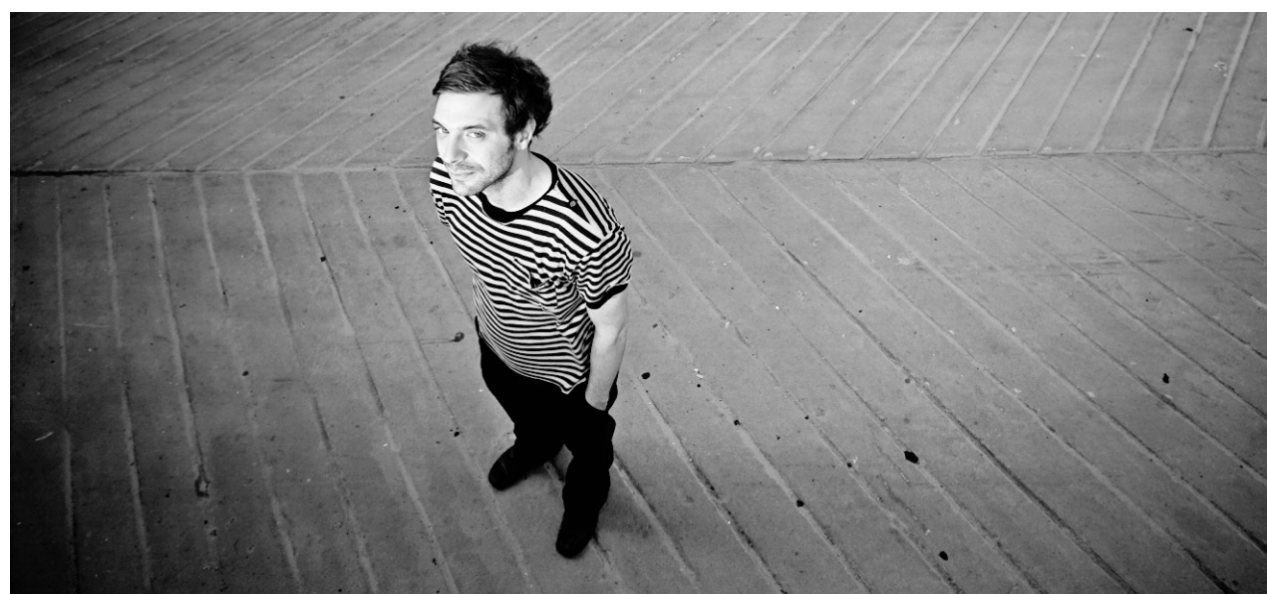


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Christian Lapointe : « L'Occident est une grande banlieue, dont le reste de la planète est le dépotoir. »

# Jouer à la brunante



**SYLVIE ST-JACQUES**  
**COUPS DE THÉÂTRE**

« C'est bien, non, que les théâtres offrent des rôles à des dames de votre âge? » dis-je à la comédienne Catherine Bégin, en entrevue pour parler de *La vie devant soi*, qui, cette semaine, prend la scène du Rideau Vert. « Mettez-en. Parce

**En ce début de saison d'automne 2009, l'âge d'or brille de tous ses feux.**

que pendant plusieurs années, j'ai connu le désert », me répond la sexagénaire, à qui la metteuse en scène Louise Marleau a confié le rôle de Madame Rosa, cette ex-prostituée qui s'occupe des petits dont personne ne veut.

Les comédiens qui ont depuis belle lurette passé l'âge de la « Liberté 55 » sont légion sur nos scènes. Et en ce début de saison d'automne 2009, l'âge d'or brille de tous ses feux.

Il faut sortir de son salon pour voir que la vieillesse peut être représentée autrement que dans des rôles de « Mamie a raison. » Personnellement, je me remets encore (deux semaines plus tard) de « l'expérience » Andrée Lachapelle dans *Oh les beaux jours*. Une comédienne de plus de 75 ans qui joue Winnie, quel beau pied de nez à la mort, à la maladie, à la vieillesse et bien sûr au culte de la jeunesse... « À 39 ans, ma mère a commencé à se coiffer d'un chignon qu'elle a gardé jusqu'à la fin de sa vie. Elle avait décidé qu'elle devenait vieille », évoque Catherine Bégin.

On n'ose pas imaginer la tête que feraient les Denise Filiatrault, Janine Sutto, Andrée Lachapelle, Béatrice Picard, Rita Lafontaine et Catherine Bégin, si un coiffeur mal avisé leur suggérait de porter le chignon de leur mère! Avec leur énergie fougueuse,



Andrée Lachapelle pose dans le décor de la pièce *Oh les beaux jours*, de Samuel Beckett.

elles remplissent les salles, ce qui prouve que le public de théâtre n'est pas atteint de jeunisme. Parlez-en à Rita Lafontaine, qui, ce week-end, arrive à la fin des supplémentaires pour son solo

*Le paradis à la fin de vos jours*, de Michel Tremblay. Ou à Marie-Ginette Guay, qui, dans l'intimité de *La Licorne*, campe une quinquagénaire fraîchement divorcée qui se lie d'amitié avec

un jeune cégépien, dans la pièce *Le Palier*.

« On en a soupé du théâtre pour les têtes blanches », me déclarait le jeune metteur en scène Christian Lapointe, en entrevue pour sa nouvelle création qui prend la scène du Théâtre La Chapelle.

Bien d'accord avec lui. Il y a des soirs dans certains théâtres où, en effet, je me déssole des choix de pièces conventionnelles joués par des acteurs âgés et connus. Pour faire plaisir au public âgé, ne pas le déranger, lui donner des repères. Ce qui est dommage, c'est de présumer que les vieux s'enlisent forcément dans le passé.

Quand Rita Lafontaine joue Nana en solo ou se lance dans une première mise en scène professionnelle – avec *La duchesse de Langeais*, en juillet dernier – on se dit que le théâtre est l'antidote contre le règne de la jeunesse à tout prix. Continuez à jouer, mesdames. Et à vous amuser.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueuse :  
sstjacqu@lapresse.ca

## FLASH

### La première de *Criss Angel Believe* reportée

La première officielle du spectacle du Cirque du Soleil avec le magicien et illusionniste américain Criss Angel, au Luxor de Las Vegas, a été reportée une nouvelle fois. La première de *Criss Angel Believe* avait d'abord été prévue pour le 12 septembre, mais a été reportée une première fois au 10 octobre, en raison de la complexité technique du spectacle. Samedi dernier, selon un journal de Las Vegas, les responsables ont décidé de la tenir le 31 octobre plutôt que le 10 afin de s'assurer que tout soit parfaitement au point. Les

spectacles d'avant-première commenceront le 26 septembre. Dans ce spectacle de 100 millions de dollars, qui allie illusions, acrobaties et effets pyrotechniques, Criss Angel incarne un mystérieux prince de la nuit doté de pouvoirs magiques. Dans son délire éveillé se succèdent des créatures et des personnages extravagants dans

un décor surréaliste. Plus de 5200 représentations sont prévues. En vertu de son contrat, Criss Angel donnera cinq représentations par semaine au cours des dix prochaines années. Une option pour cinq années supplémentaires est inscrite au contrat.

— La Presse Canadienne

**CONCOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DU CANADA**

**UNE GRANDE PREMIÈRE À MONTRÉAL**

**8 AU 19 OCTOBRE 2008**

16 CONCURRENTS DE 11 PAYS

1<sup>re</sup> ÉPREUVE  
8-9-10 OCTOBRE  
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

2<sup>e</sup> ÉPREUVE  
13-14 OCTOBRE  
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

LA FINALE  
17 OCTOBRE  
BASILIQUE NOTRE-DAME

CONCOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DU CANADA  
CANADIAN INTERNATIONAL ORGAN COMPETITION

ENTRÉE LIBRE  
DON SUGGÉRÉ : 5 \$ OU PLUS 514 510-5678

WWW.CIOCM.ORG

Partenaires fondateurs: SPINELLI, Financière Sun Life, Hydro Québec

Partenaires publics fondateurs: Québec, Montréal

Diffuseurs: 100.7, 93.5, LA PRESSE

**10<sup>e</sup> festival d'automne** **ORGUE et COULEURS**

MONTRÉAL • 26 septembre au 5 octobre 2008

[www.orgueetcouleurs.com](http://www.orgueetcouleurs.com)

**514-899-0938**

dix jours de concerts pour une dixième édition avec le plus grand instrument du monde... et ses invités :

des chanteurs Marie-Denise Pelletier, Marc Hervieux  
Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal

des ensembles Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Yannick Nézet-Séguin, chef  
Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Jacques Lacombe, chef

de la danse, de l'opéra à Broadway... et plusieurs autres

6 grands concerts  
5 midis à la carte  
et autres rendez-vous!

Québec, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Montréal, LA PRESSE cyberpresse.ca

**Concert gala 2008**

**festival Bach de Montréal**

Lauréat du Concours Musical International de Montréal 2004  
**David Fray**, piano

Au programme, des œuvres de Bach, Mozart, Schubert et Liszt

**Mercredi 22 octobre 2008, 19 h 00**  
Salle Pollack  
555, rue Sherbrooke Ouest

Billetteries: Université McGill 514-398-4547  
Bach-Académie de Montréal 514-295-9752, ou [www.bach-academie-montreal.com](http://www.bach-academie-montreal.com)

Admission : 45 \$  
Aînés : 34 \$  
Étudiants : 10 \$  
17 ans et moins : gratuit

Présenté par **Gestion des placements mondiaux MFC**

Partenaire média **LA PRESSE**

**Orchestre Métropolitain**  
du Grand Montréal  
**Yannick Nézet-Séguin**

**Deux voix pour Berlioz**

Yannick Nézet-Séguin / chef  
Marianne Fiset / soprano  
Julie Boulianne / mezzo-soprano

Maurice Ravel / *La Valse*  
Hector Berlioz / *Les Nuits d'été*  
Sergueï Rachmaninov / *Niè poi krasavitsa pri mnié*, mélodie  
Modest Moussorgski / *Les Tableaux d'une exposition* (orchestration de Maurice Ravel)

Le dimanche  
**28 septembre 2008, 16 h**  
Salle Wilfrid-Pelletier  
Conférence préconcert gratuite à 15 h

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal  
514.598.0870 - [orchestremetropolitain.com](http://orchestremetropolitain.com)

[laplacedesarts.com](http://laplacedesarts.com)  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

**PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL**  
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

**Extinctions**  
La vie trouvera-t-elle toujours son chemin ?  
Un spectacle sur les causes d'extinctions passées et... futures ?

9 ans et plus [museumsnature.ca](http://museumsnature.ca) 514 872-4530

Montréal **LA PRESSE** **ACCES** Bonaventure

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

## SPECTACLES

## CLASSIQUE

## SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

La Fanciulla del West (Puccini). Opéra de Montréal. Susan Paterson, soprano, Julian Gavin, ténor, Luis Ledesma, baryton. Mise en scène : Thaddeus Strassberger. Orchestre Métropolitain et Chœur de l'OdM. Dir. Keri-Lynn Wilson: 20h.

## DANSE

## AGORA DE LA DANSE

Sur les glaces du Labrador: 20h.

## TOHU - CITÉ DES ARTS DU CIRQUE

Les Imprudans: 14h.

## USINE C

Wave: 20h.

## VARIÉTÉS

## CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Vénus: 20h30.

## CENTRE BELL

New Kids on The Block: 20h.

## LA TULIPE

Pop 80: 21h.

## LE NATIONAL

Norther + Nefastus Dies + Dieath Row: 20h.

## LE SAVOY DU MÉTROPOLIS

Jay Brannan: 20h.

## L'ÉTOILE QUARTIER DIX30 RIVE SUD

The Lost Fingers: 20h.

## LION D'OR

Sylvie Paquette: 20h.

## MÉTROPOLIS

Éric Lapointe: 20h30.

## QUAI JACQUES-CARTIER DU VIEUX PORT

Sigur Ros: 20h.

## SALA ROSSA

Mudhoney + Quest for Fire + Manymental Mistakes: 20h30.

## SALLE ANDRÉ-MATHIEU

Les deux derniers Maurice: 20h.

## THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)

Ariane Moffatt: 20h.

## THÉÂTRE SAINT-DENIS

Peter MacLeod: 20h.



YVES SAINT LAURENT  
JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE 2008

DERNIÈRE CHANCE

Ouvert aussi les mercredis, jeudis  
et vendredis soirs jusqu'à 21 h.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*

\*Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL  
Pavillon Michal et Renata Hornstein  
www.mbam.qc.ca

M

Renseignements : 514-285-2000

VISITES COMMENTÉES DISPONIBLES

En partenariat avec  
Fondation  
PIERRE BERGÉ  
YVES SAINT LAURENT

En collaboration avec LA PRESSE AIR CANADA

Organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et les Fine Arts Museums of San Francisco en partenariat avec la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris. / Yves Saint Laurent, Robe de mariée Hommage à Braque (détail), Printemps-été 1988, n° 132. Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. Photo Alexandre Guirkingier

## Prenez garde aux chiens

## Ces francos qui font rire les anglos

Leur décapante parodie du message bilingue complètement surréaliste de Justin Trudeau a eu des échos jusqu'au Canada anglais la semaine dernière. Pas pour s'en offusquer ou crier au scandale, mais pour en rire! Même la station de CBC à Toronto, et les sites internet du *Globe and Mail* et du magazine *Macleans* ont vanté cette parodie *made in Quebec*.

RICHARD THERRIEN  
LE SOLEIL

L'équipe de l'émission satirique *Prenez garde aux chiens* prend du galon. À sa deuxième saison à Vox, qui a commencé mardi dernier à 22h, le collectif de Québec montre une nette évolution, autant dans le produit fini à l'antenne que dans l'efficacité de ses gags. «L'an dernier, on essayait des choses. Maintenant, on fait mieux, on corrige nos défauts, même si on peut se casser la gueule des fois», reconnaît l'auteur principal de l'émission, David Lemelin, le Justin Trudeau de la parodie.

Le sketch de mardi montrant une Jolie Couillon ultravulgaire, piégeant Maximum Berné avec ses micros cachés, était une pièce d'anthologie. Pour la parodie de Justin Trudeau, David Lemelin avoue avoir été pris de court par la réaction des médias canadiens-anglais. «J'étais certain que des partisans nous enverraient promener. Pas du tout. Même les anglophones se paient la tête de Justin.»

Le retour de *Prenez garde aux chiens* arrive à point, en pleine campagne électorale. L'équipe de



PHOTO FOURNIE PAR VOX

David Lemelin dans une parodie du site internet de Justin Trudeau.

David Lemelin compte bien passer à la moulinette tous les grands partis. «L'an dernier, le fait qu'on se moque des politiciens durant la campagne avait dérangé le directeur général des élections. S'il réagit encore cette année, ça nous fera une belle pub gratis! Moi, je suis à l'aise avec ça, on n'est financés par personne. Si on vit dans un pays où on ne peut même pas se payer la tête des politiciens, on est vraiment mal pris.»

Ainsi, les bloquistes, les néo-démocrates et les conservateurs y passeront. L'équipe profitera d'une parodie d'un discours de Stephen Harper pour évoquer le fameux mystère Québec et l'engagement pour les conservateurs dans la Vieille Capitale. «Je vais me payer la tête de mes compatriotes. S'ils ne comprennent pas nos jokes, tant pis!»

David Lemelin annonce aussi un sketch sur Georges Brassens interprétant *La femme de Sarko*, et d'autres sur la bataille des plaines d'Abraham, sur l'environnement, le prix de l'essence, le pistolet électrique, Vladimir

Poutine et des parodies publicitaires. L'humoriste reprend aussi son imitation particulièrement réussie de Lucien Bouchard dans un sketch où il est question cette fois l'Orchestre symphonique de Montréal.

Dix émissions sont prévues cette saison, le mardi à 22 h. «Et à Vox, on n'a aucun bâton dans les roues. C'est un terrain d'essai idéal.»

Voilà qui a de quoi tenir occupé David Lemelin, qu'on a cru un moment devenir le nouvel homme des matins de TQS l'automne prochain. L'aventure n'a jamais abouti, le diffuseur n'ayant pu s'entendre avec les producteurs pour des raisons budgétaires. «Ce que j'ai trouvé difficile, c'est qu'on s'est donné beaucoup de mal à essayer de trouver ce dont ils avaient envie. Aujourd'hui, quand on les regarde aller, on n'est plus sûrs qu'on regrette», admet David Lemelin.

TQS n'a toujours aucune émission du matin pour l'automne, à moins qu'elle n'en sorte une de sa boîte à surprises lors du lancement de programmation, mercredi prochain.

BIEN AGITER  
AVANT D'OUVRIR.



## LA TRÈS SPORTIVE MINI COOPER CABRIOLET 2008

- TENUE DE ROUTE KART
- CONSOMMATION 6,2 L/100 KM D'AUTOROUTE
- CAPOTE ENTIÈREMENT AUTOMATISÉE
- MODE «TOIT OUVRANT»
- VOLUME DE CHARGEMENT DE 605 LITRES\*
- CONTRÔLE DE DISTANCE EN STATIONNEMENT (PDC)
- QUATRE PLACES

449\$ PAR MOIS  
LOCATION DE 42 MOIS  
TAUX D'INTÉRÊT 4,9%

VERSEMENT  
INITIAL DE 1000\$

Inclut l'ensemble platine

## CONCESSIONNAIRES MINI

MINI BROSSARD  
8500, boul. Taschereau Ouest  
Brossard (Québec)  
450 445-MINI (6464)  
www.minibrossard.com

MINI LAVAL  
2450, boul. Chomedey  
Laval (Québec)  
514 773-MINI (6464)  
www.minilaval.ca

MINI MONT ROYAL  
4070, rue Jean-Talon Ouest  
Montréal (Québec)  
514 289-MINI (6464)  
www.minimontroyal.ca

Les taux d'intérêt sont ceux offerts par SERVICES FINANCIERS MINI et seulement sur approbation de crédit pour une MINI COOPER CABRIOLET 2008 (MCC). Le prix de détail suggéré pour une MCC est de 31 600\$. L'ensemble platine est une option de 1900\$. Le taux d'intérêt applicable est de 4,9% pour un terme de location de 42 mois. Pour obtenir un paiement mensuel de 449\$ durant 42 mois pour une MCC, un montant de 3552\$ est exigé à la signature du contrat de location (ce montant inclut le dépôt initial de 1000\$, les frais de transport et de préparation de 1595\$, le dépôt de sécurité et l'enregistrement d'une hypothèque mobilière, mais exclut les frais d'administration du concessionnaire, les assurances, l'immatriculation du véhicule, l'équipement optionnel et les taxes applicables). La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 17 085\$. Les paiements mensuels peuvent varier selon le montant versé en dépôt / la valeur nette de l'échange. Le kilométrage annuel alloué est de 20000 km; 0,15\$ de kilomètre excédentaire. Des frais peuvent être exigés pour usage excessif. Offre assujettie à la disponibilité pour une période de temps limitée. Sujet à changement. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 octobre 2008. Le véhicule sur la photo est utilisé à titre indicatif seulement et peut inclure certaines options pouvant différer du modèle offert. Consultez votre concessionnaire pour de plus amples renseignements. © MINI Canada, 2008. «MINI», le logo MINI et les désignations des modèles sont des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence. \* Avec dossiers arrière rabattus.

PLUS QU'UNE SEMAINE! WORLD PRESS PHOTO 08 Du 28 août au 28 septembre 2008 MUSÉE JUSTE POUR RIRE



À NE PAS MANQUER : SALON LA PRESSE  
BEIJING 2008 par Bernard Brault

Voyez 400 PHOTOS par plus de  
115 PHOTOGRAPHES QUÉBÉCOIS



LA PRESSE

TNT Canon

musée  
JUSTE  
POUR  
RIRE

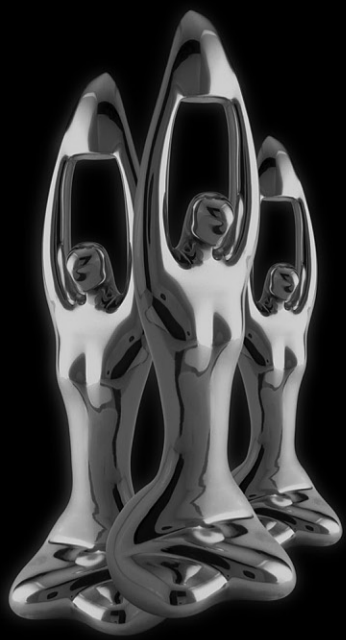
2111, boulevard Saint-Laurent  
Montréal Tél. : 514 845-2322

## Admission

Adulte 10 \$  
Étudiant 5 \$  
Familie 25 \$  
(2 adultes et 2 enfants)

## Heures d'ouverture

Tous les jours  
de la semaine 11 h à 20 h  
Les jeudis 11 h à Minuit



présente

# GALA ADISQ 30 ANS

LE DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2008

ANIMATEUR : LOUIS-JOSÉ HOUDE

CentreBell

AVEC



Claude Dubois



Ariane Moffatt



Éric Lapointe



Les Cowboys Fringants



Marie-Mai



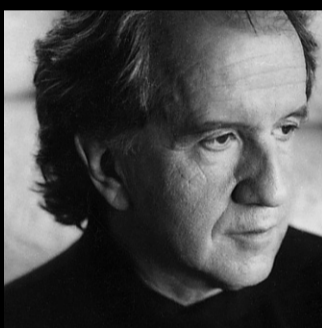
Robert Charlebois



Alfa Rococo



Karkwa



André Gagnon



Sylvain Cossette



Sans Pression



L'Orchestre symphonique de Montréal

Le Félix hommage sera remis à



Céline Dion



## ASSISTEZ AU GALA DE L'ADISQ 2 NOVEMBRE

### BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI !

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL  
VIA [ADMISSION.COM](http://ADMISSION.COM) | 514 790-1245 | 1 800 361-4595

L'ADISQ remercie ses partenaires médias



RADIO PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE MUSIQUE

Radio-Canada.ca



énergie

rock détonante

Astral Media

LA PRESSE

## ARTS ET SPECTACLES DANSE

## CONCOURS CHORÉGRAPHIQUE DES GBCM

## Jeune chorégraphe parmi les Grands

Jean-Sébastien Couture, 26 ans, Shay Kuebler, 24 ans, Lacey Smith, 25 ans, et Tiffany Tregarthen, 27 ans, sont lauréats du premier concours chorégraphique des Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM). Le 25 septembre, à l'Agora de la danse, ces jeunes Canadiens, choisis parmi une vingtaine de candidats, dévoileront les pièces qu'ils ont signées pour des danseurs des GBCM.

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE

«J'étais tout nu dans ma douche quand j'ai pris l'appel des Grands qui m'annonçaient, à ma surprise, que j'étais choisi», rigole Shay, un danseur électrique (il brillait dans *Smash Up* de Dana Gingras, au dernier FTA). Pour ces jeunes chorégraphes, ce concours est une occasion inespérée: ils sont logés, nourris, payés et disposent de cinq semaines pour travailler avec des danseurs expérimentés, dans des conditions professionnelles.

Les jeunes créateurs en apprennent beaucoup au contact des danseurs des GBCM. « Mes interprètes en savent parfois davantage que moi, côté technique », avoue Lacey, diplômée en danse de l'Université Ryerson.

Vers la fin du processus, ils recevront aussi les conseils de mentors, dont Gradimir Pankov, directeur artistique des GBCM, et Stéphan Pépin, directeur de production. « En ce moment, on les voit peu parce que je crois qu'ils ne veulent pas influencer nos choix artistiques », explique Jean-Sébastien, danseur soliste aux GBCM depuis sept ans.

Pour l'heure, les jeunes chorégraphes s'épaulent très bien entre eux. « Tiffany, par exemple, m'a aidé à prendre du recul », avoue Lacey, qui prépare un quatuor. « Je lui ai simplement dit, réplique Tiffany, que ça m'arrivait à moi aussi de tellement me concentrer sur les détails que j'en perdais le fil de ma création. C'est rassurant d'aller vérifier que les autres ressentent la même chose que moi. »

Les jeunes créateurs en apprennent aussi beaucoup au contact des danseurs des GBCM. « Mes interprètes en savent parfois davantage que moi, côté technique. Comme dans le travail avec partenaires, que j'aborde plus intuitivement qu'eux », avoue Lacey, diplômée en danse de l'Université Ryerson, mais qui n'avait, jusqu'à maintenant, chorégraphié que sur elle-même ou des amateurs.

La diversité culturelle de ses interprètes fascine Tiffany. « À mon insu, une des répétitions pour un passage en duo de ma pièce s'est déroulée en espagnol. Le jour suivant, ça parlait français! Les danseurs se font comme ça, sans même que j'aie à intervenir, de petits conciliabules pour résoudre certains problèmes. Ils ont une sacrée intuition et savent exactement quoi faire pour arrimer ce que je leur demande avec ce dont ils ont besoin pour s'y sentir à l'aise », explique celle qui a appris son métier en assistant des chorégraphes, notamment Mia Michaels,



Jean-Sébastien Couture, 26 ans, danseur soliste aux GBCM depuis sept ans, est l'un des lauréats du premier concours chorégraphique des Grands Ballets canadiens de Montréal. On le voit ici lors d'une répétition avec ses danseurs.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

jugé à l'émission américaine *So You Think You Can Dance*, et dont elle a fait partie de la troupe, R.A.W., à New York.

Et Jean-Sébastien d'ajouter: « Il arrive qu'en répétition, mes danseurs soient perdus. Mais j'ai appris à ne pas m'en faire parce que, le lendemain, tout est réglé. Un danseur, ça rentre à la maison, le soir, et ça repense à la répétition, à la musique, les détails se placent, et ça y est! C'est ça, travailler avec des professionnels. » Shay, qui a notamment fait ses classes dans le milieu du hip-hop et qui chorégraphie dans un style très urbain, se prend à aimer le lyrisme des danseurs classiques.

« Moi, quand je danse, c'est brut, presque violent. Avec eux, ma gestuelle se fait toute belle. Disons que je suis le côté obscur de la Force et eux, le côté clair (rire). Il s'agit de trouver le juste milieu. »

Mais tout ce soutien n'empêche pas l'insomnie! Jean-Sébastien garde un cahier près de son lit pour y noter les idées pour sa chorégraphie qui surgissent souvent la nuit. « Une chance que la danse est ma passion, parce que ça me consume 24 heures sur 24 », soupire Tiffany. « Souviens-toi, lui lance Lacey, Gradimir t'a dit de ne pas t'en faire, que c'était normal de ne pas arriver à décrocher. »

Le 27 septembre, lors de la dernière représentation, on saura qui, de Jean-Sébastien, Shay, Lacey ou Tiffany, aura gagné le prix David Sela, décerné par le public. Dès le lendemain, tout ce beau monde rentre à la maison, sauf Jean-Sébastien, qui part en tournée avec les GBCM. Tous deux basés à Vancouver, Shay et Tiffany s'y retrouveront le temps d'un festival, tandis que Lacey continuera de se faire l'une des rares apôtres de la danse professionnelle de London, en Ontario.

Concours chorégraphique des GBCM, du 25 au 27 septembre à l'Agora de la danse.

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
<b>SRC</b>	Martin sur la route / L'oiseau des neiges		Le Téléjournal	Broco show / Le disco	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons / Tous accros - George est décidé à dire à Callie que tout est terminé entre eux.		Le Téléjournal	LES POUPÉES RUSSES (2004) Romain Duris. - Xavier retrouve ses anciens amis lors des célébrations entourant le mariage de William.			112	4	4
<b>TVA</b>	16h30 ◀ LE PETIT MONSTRE (1990) avec Michael Oliver, Amy Yasbeck, John Ritter.		Le TVA 18 heures	CHEZ BIG MOMMA 2 (2006) avec Nia Long, Emily Procter, Martin Lawrence. - Déguisée en femme, un agent du FBI enquête sur un dossier d'espionnage.			L'AUTRE BELLE-FAMILLE (2004) avec Robert De Niro, Dustin Hoffman, Ben Stiller. - Après avoir été accepté par son futur beau-père, un homme doit lui présenter ses parents.				22h45 Le TVA réseau	23h15 LE SEUL (2001) avec Delroy Lindo, Jet Li.			115	7	7
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote?	Suivant - Une jeune femme atteinte d'un cancer du sein a toujours rêvé de nager avec des dauphins.		LA GRANDE ARNAQUE (2004) avec Morgan Freeman, Charlie Sheen, Owen Wilson. - Un criminel se laisse séduire par une belle jeune femme qui a besoin de son aide.			LA MATRICE RECHARGÉE (2003) avec Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss, Keanu Reeves. - Neo, Morpheus et Trinity continuent de se battre contre les machines pour sauver Zion.					VOYEUR (1998) avec Ewan McGregor, Patrick Bergin, Ashley Judd.			114	5	5
<b>TQc</b>	Le code Chastenay	Bienvenue au Moyen Âge! / Au régime sec	Malcolm / La maison de l'horreur	Peau des riches - La famille Malloy s'installe dans leur nouvelle maison et Wayne cherche un emploi.			Planète bleue - Les animaux utilisent différentes techniques sonores pour attirer un partenaire.		Belle et Bum			LEMMING (2005) avec Laurent Lucas, Charlotte Rampling. - Un jeune couple retrouve la carcasse d'un mystérieux rongeur dans leur évier.			138	8	8
<b>CBC</b>	16h00 ◀ Equestrian		Saturday Report	Can. Antiques Rd	The Nature of Things		THE BROTHERS GRIMM (2005) avec Heath Ledger, Matt Damon.		BEING JULIA (2004) avec Jeremy Irons, Annette Bening.						206	13	13
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B.Eye / False Profit		CTV News	Sportsnight 360	W-FIVE Presents		PLAIN TRUTH (2004) avec Mariska Hargitay, Kate Trotter, Alison Pill.		Comedy Now	Comedy Inc.	CTV National	CTV News			205	11	11
<b>GBL-Q</b>	Family Guy	Global National	Evening News	Focus Montreal	Disasters of the Century / Head On		Painkiller Jane / Pilot	Tanker Time Bomb		Ultimate Engineering		News Final	Sat. Night Live		55	3	3
<b>ABC</b>	15h30 ◀ Football N.D./Mich. St. (D)		Football Post	Fox 44 News	At the Movies		NCAA Count / 20h05 NCAA Football / Georgia c. Arizona State (D)						Lost		281	22	22
<b>CBS</b>	15h30 ◀ NCAA Football / Florida c. Tennessee - SEC (D)		Channel 3 News	King of Queens			The Unit / Inside Out	NCIS / Designated Target		48 Hours Mystery		Channel 3 News	Tim Kavanagh		282	21	21
<b>NBC</b>	◀ PGA Golf (D)		Newschannel 5	NBC News	Stargate: SG-1		Chuck / Chuck Versus the Nemesis	Law & Order: C.I. / Kissinger		Law & Order: C.I. / Frame		Newschannel 5	Sat. Night Live		280	18	23
<b>PBS-P</b>	16h00 ◀ Amore	Best of Animusic	Andre Rieu: Live in Vienna				Daniel O'Donnell at Home in Ireland		Sarah Brightman: Symphony in Vienna			The '60s: Live			—	46	24
<b>PBS-B</b>	Great Performances / Pavarotti: A Life in Seven Arias		As Time Goes By	Appearances			Being Served?	Thin Blue Line	American Masters / Pete Seeger: The Power of Song			Los Lonely Boys			—	43	59
<b>A&amp;E</b>	First Person Killers / Ronald DeFeo		CSI: Miami / Killer Date		CSI: Miami / Hard Time		CSI: Miami / The Best Defense	CSI: Miami / Hurricane Anthony		The Sopranos		The Sopranos			615	73	39
<b>ARTV</b>	16h00 ◀ Entrevues	LaCultureNul	Callas et Onassis		Amour du country, Shirley Albert.		Viens voir les comédiens	La Vie: Les 7 doigts de la main		22h15 Les 7 doigts de la main					143	31	31
<b>BRAV</b>	15h15 ◀ THE COUNT OF MONTE CR...		Arts & Minds	Bravo! Videos	Diana Krall		Aida - Soprano Cheryl Studer stars in Verdi's famous opera, Edward Downes conducts.					Mad Men / Flight 1			620	72	34
<b>CD</b>	Un tueur si proche		Compl. fou	Drôle de monde	Au-delà du Réal	100 Farces	Humour en santé Partie 2 de 3	Grand rire bleue 2003 Partie 2 de 2		C'est incroyable!		Vidéo patrouille			129	20	20
<b>CinePOP</b>	15h50 ◀ KLUTE	17h45 LE BOSSU (1997) avec Frabrice Luchini, Vincent Perez, Daniel Auteuil.			ROBOCOP III (1992) Robert John Burke.		21h45 LA MALÉDICTION (1976) avec Lee Remick, Gregory Peck.		23h35 FANT... (1h30)						185	205	205
<b>DISC</b>	Mayday / Flying on Empty		How It's Made	How It's Made	Lusitania: Murder on the Atlantic		After the Catch / Deckhands		Criss Angel Mind	Criss Angel Mind		A Haunting / Where Evil Lurks			520	37	37
<b>EV</b>	50 Heures de vacances / Vancouver		Virée en VR / Miami et les Keys		Soleil tout inclus / Cuba / Varadero		Destination / Polynésie - Retrouvez Nicolas Hulot à Hawaï et en Polynésie française, avec Ushuaïa nature.					Rallye autour du monde			134	23	51
<b>FX</b>	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	MEN IN BLACK (1997) Will Smith.		ARMAGEDDON (1998) Bruce Willis.				556	—	67
<b>FOC</b>	15h30 ◀ LMB Baseball / Twins du Minnesota c. Rays de Tampa Bay (D)		2 1/2 Men	2 1/2 Men			Cops	Cops	America Most Wanted	FOX 44 News	Family Guy	Mad TV / Audrina Patridge			283	36	46
<b>HI</b>	Dr Quinn, femme médecin		Kaamelott	RacontePourVoir	Chantiers / La route des pylônes		Les ailes de la guerre		NCIS enquêtes spéciales / La momie		L'HOMME AU MASQUE DE FER (1998) Leonardo DiCaprio.				133	25	53
<b>HIST</b>	Tanks / Battle of the Bulge		Dogfights / Tuskegee Airmen		NCIS / Lt. Jane Doe		Ancestors	Ancestors in Attic		THE MASK OF ZORRO (1998) avec Sir Anthony Hopkins, Antonio Banderas.		Masterminds			522	49	47
<b>MMAX</b>	16h00 ◀ Hôtel d'un million de dollar		Cocktail pop en clips				Célébrités / Julia Roberts		Hollywood Inc.		Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops		142	32	48
<b>MP</b>	Top5M+		La tatouée Kat Von D.		Pussycat Dolls: Girl		Diddy présente... Diddy présente...				Much Music Video Awards 2008				141	30	30
<b>E! MTL</b>	Nadege	Ciao Montreal	Maghreb	To Montreal	E! News	The Soup	Afromonde / Parsvision		Teleritmo		Soul Call	Armenien	Le pont	Sportivi	207	14	14
<b>RDI</b>	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Dérouverte / La listériose		Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax	La Facture		Le Téléjournal	Antarctique	126	19	19
<b>S+</b>	Les experts		Sans laisser de trace		Le merveilleux monde d'Alice		The Border: haute surveillance		L.A.: Enquêtes prioritaires		Bones / Mon père, le criminel		Jardins secrets		132	24	52
<b>SE</b>	15h30 ◀ NON, C...	17h35 TU ME FAIS MOURIR (2007) Ben Kingsley.		19h10 LARS ET L'AMOUR EN BOÎTE (2007) Ryan Gosling.			3-2-1 Action / 21h05 LA VENGEANCE DANS LA PEAU (2007) Matt Damon.		23h10 LASKO: LE TRAIN DE...		05h55				180	—	201
<b>SHOW</b>	16h00 ◀ A GUY THING (2002) Jason Lee.		Billable Hours		About a Girl	'Da Kink - My Hair	A DAUGHTER'S CONVICTION (2006) avec Kate Jackson, Brooke Nevin.		COLLATERAL (2004) avec Jamie Foxx, Jada Pinkett Smith, Tom Cruise.						616	40	40
<b>TFO</b>	J'ai mon voyage	Prêt, pas prêt	18h10 Charlie et Cornemuse		Panorama	Douce folie	Super plantes		LE COMTE DE MONTE-CRISTO (1998) Gérard Depardieu.			Destination Nor'Ouest			137	—	—
<b>TLC</b>	Property Ladder		Moving Up / Bigger and Better		Making it Home / The Headricks		Flip That House	Over Designed	Property Ladder		Trading Spaces / Mom/Daughter	Flip That House	Over Designed		521	39	27
<b>TTF</b>	LES 1001 CONTES DE BUGS BUNNY (1982) Mel Blanc.		Jumeaux Zimmer		George - Jungle	Bugs Bunny and Tweety	Blaise le blasé		Les Simpson	Roi de Las Vegas	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	Décalés cosmos	139	34	45
<b>TV5</b>	30 millions	Nouvo	17h55 Quest	Journal France	Le 3950 / Guy A. Lepage		Les années bonheur / Les meilleurs moments				Les bleus		TV5 le journal	CONSENT... (1h30)	145	15	15
<b>VIE</b>	Super Nanny / La famille An-Duan		Le goût de Louis	Oui à la robe	Maison en otage		Bye-Bye Maison	Idées-grandeur	On a échangé nos mères		Des maisons d'occasion\$		Lisa Williams		135	35	44
<b>VOX</b>	Premières vues	Baromètre	Parole et vie		Académie mots	Le 9.5	Les auditions JPR		Ici et là		Pareils pas pareils		ArShitecs son	Baromètre	—	9	9
<b>VRAK</b>	Stan et ses stars	M. changement	Endurance	Frank vs Girard	Smallville / Fréquence interdite		Wildfire / La valse des sentiments		Newport Beach / La métamorphose		Variées	Presserebelle	Degrassi	Degrassi	140	16	16
<b>Z</b>	Comment...fait	Podium xtrême	Banc d'essai	Équipé-rouler	Monstres Mécaniques / Carcasses		Mélinda, entre deux mondes		Moonlight		BLADE RUNNER (1982) avec Rutger Hauer, Harrison Ford.				131	26	54
<b>RDS</b>	16h00 ◀ PGA Golf (D)		Golf Mag	Sports 30	À communiquer				Sports 30	Images/secondes		Football Laval vs Concordia			123	33	33
<b>SPN</b>	16h00 ◀ LMB Baseball / Twins du Minnesota c. Rays de Tampa Bay (D)		LMB Baseball / Mets de New York c. Braves d'Atlanta (D)		LCF Football / Argonauts de Toronto c. Stampeders de Calgary (D)				Poker			Sportsnet Connected			406	38	38
<b>TSN</b>	◀ PGA Golf (D)		SportsCentre						Football C.B. vs Saskatchewan (D)						400	28	28
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

IRWIN WURM ET COZIC

# Amusez-vous!

Irwin Wurm, artiste viennois connu sur la scène internationale, et Cozic, un couple d'artistes québécois, ont une chose en commun: ils veulent jouer avec vous. Le premier à la galerie de l'UQAM, l'autre chez Graff. L'art est un jeu. Sérieux!

JOCELYNE LEPAGE

Dans la galerie de l'UQAM, la plupart des «sculptures» d'Irwin Wurm sont en fait des pièces de mobilier domestique ou des objets du quotidien: divan, petit réfrigérateur, table, balles de tennis... détournés de leur usage habituel. On vous invite, par exemple, à vous mettre la tête en bas dans un sac, les pieds en l'air collés contre le mur, à vous mettre la tête dans un trou pratiqué dans le dossier d'un divan ou à vous étendre sur quelques balles de tennis sans bouger. Sur une table sont rassemblés quelques ouvrages philosophiques: Sartre, Spinoza, Adorno... Wurm recommande de les placer sous vos bras, entre vos jambes, en équilibre... Curieux exercices, parfois impossibles à faire, qui déstabilisent. Le titre de l'exposition: *Désespéré*. Sans doute s'agit-il de désespoir existentiel.

L'ensemble des choses qui demandent la participation des visiteurs s'appelle «One minute sculptures» et chacune, au titre insolite, est accompagnée de conseils à suivre. Ainsi, le titre pour le petit réfrigérateur est *Keep a Cool Head* et les instructions sont les suivantes: mettez votre tête et votre main dans le réfrigérateur et tirez une ligne, fumez un joint ou buvez une bière... Pour *Tennis Balls*: étendez-vous sur les balles de tennis. Aucune partie de votre corps ne doit toucher le plancher. Tenez la position pendant une minute et ne pensez à rien... Ou encore devant un



PHOTO FOURNIE PAR L'UQAM

La plupart des «sculptures» d'Irwin Wurm sont en fait des pièces de mobilier domestique ou des objets du quotidien qui demandent la participation des visiteurs. On vous invite, par exemple, à vous mettre la tête dans un trou pratiqué dans le dossier d'un divan.

tapis sur un piédestal: retenez votre souffle et pensez à Spinoza. Quant au sac où se mettre la tête, il s'agit du *Freud's Ass*...

Wurm est un artiste qui s'exprime par différents moyens, dont la vidéo. Au programme, un couple dans une voiture discute philo tout en roulant d'abord dans la rue, puis à la verticale, le long d'un immeuble en hauteur, comme si cela allait de soi. Renversant!

**Décodez-moi!**

Ça fait plus de 30 ans que Monique Brassard et Yvon Cozic, utilisant eux aussi des objets du quotidien, invitent les gens à jouer avec leurs œuvres. À les toucher, à monter dessus ou à les décoder. Pour leur exposition chez Graff, ils ont inventé un code fait de petites bouées de la taille d'un CD qu'ils appellent couronnes. Chaque lettre a sa couronne faite de plusieurs couleurs. On se promène dans la galerie avec le code en mains. Ainsi, une série de dessins

de couronnes au mur devient, une fois le code appliqué, le mot «inexplicable». On se demande si Cozic parle ici d'art contemporain. Une belle boule en bois porte la couronne du E. Il paraît qu'il s'agit du «e» absent du livre de Georges Perec, *La disparition*... le «e» que l'on aurait enfin retrouvé. Les Cozic ont en effet quelque chose d'ouli-pien. Il y a des séries de couronnes à lire de haut en bas ou de bas en haut, de gauche à droite ou de droite à gauche. De même qu'une amusante suite de niches s'appelant, d'un côté et toujours en code, «chien». De l'autre côté de la clôture, en anglais: «dog». Prenez garde au dog!

*Lire et écrire la couleur* constitue l'autre volet d'une exposition de Cozic présentée à Expression, le centre d'exposition de Saint-Hyacinthe logé au-dessus du marché en plein air de la ville. Là, les dessins à déchiffrer sont des onomatopées. Chaque dessin a son titre, emprunté à des phrases découpées dans les magazines, auquel

correspond, toujours en code, une onomatopée. Pour *Ça commence par un rêve*, par exemple, on aura cinq fois la lettre z.

Les deux expositions, chez Graff et à Expression, devraient intéresser particulièrement les parents qui ont de jeunes ados. Des heures et des heures de plaisir à déchiffrer et réinventer le langage.

**Désespéré**, Irwin Wurm, Galerie de l'UQAM, jusqu'au 11 octobre. Ouvert du mardi au samedi, de 12 h à 18 h. Entrée libre.

**Lire et écrire la couleur**, Cozic, Galerie Graff, jusqu'au 4 octobre. Ouvert du mercredi au vendredi, de 11 h à 18 h, le samedi, de 12 h à 17 h. Entrée libre.

**L'art, c'est de faire du bruit en silence**, Cozic, Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, jusqu'au 19 octobre. Ouvert du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h, samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Entrée libre.



“Ça me fait du bien!”

La chose qui me fait toujours du bien, que je sois stressée, fatiguée ou triste, ce sont les bras de mon chum. L'amour, ça, ça fait du bien.

”

Julie

rythmefm.com

**JULIE BÉLANGER**  
 RYTHME AU TRAVAIL  
 9 H À 16 H

**105.7**  
 Rythme FM

Le Rythme de Montréal



## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## ENTREVUE JEAN-PHILIPPE TREMBLAY



Jean-Philippe Tremblay, jeune chef âgé de 30 ans, dirige une cinquantaine de concerts par année dont plus de la moitié sur la scène internationale.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

## LE CHEF QUI MONTE

Dans le cercle restreint des mæstros, il y a les stars établies et il y a les autres: ceux qui attendent en coulisses, baguette sous le bras, ceux qui montent lentement mais sûrement. À 30 ans, Jean-Philippe Tremblay, cofondateur de l'Orchestre de la Francophonie canadienne, est un nom à surveiller. Mardi, il dirigera l'Orchestre Philharmonique des Amériques à New York avant d'aller diriger l'Orchestre de chambre de Vienne, puis l'Orchestre national de France, à Paris.



NATHALIE PETROWSKI

À Athènes, Jean-Philippe Tremblay s'est retrouvé tout seul sur scène devant une salle vide et un orchestre absent. Le concert devait pourtant débuter incessamment, mais personne n'avait prévenu le jeune chef que les Grecs ont un sens du temps un brin élastique et qu'au concert, les musiciens, comme le public, arrivent inmanquablement avec une bonne demi-heure de retard. À Winnipeg, le contraire s'est produit. Croyant que le concert débutait à 20h, comme la veille, le jeune chef s'est amené à 15 minutes de la levée du rideau. Manque de chance, le concert avait été fixé à 19h30. Lorsque Jean-Philippe Tremblay a poussé la porte de la salle de concert, le public et les musiciens de l'orchestre ont tous tourné la tête vers lui comme s'ils l'attendaient depuis 100 ans.

Finalement, à Indianapolis, alors qu'il répétait avec l'orchestre symphonique de la ville, un corniste s'est levé subitement et a lancé d'un air exaspéré: «I can't take this anymore.» Je n'en peux plus! Il a pris ses cliques, ses claques et son cor et a claqué la porte de la salle de répétition. Incrédule, le chef s'est tourné vers le premier violon, qui

l'a assuré que la crise de nerfs du corniste n'avait rien à voir avec sa façon de diriger, mais qu'elle était le fruit d'un long contentieux avec un autre musicien. Ouf!

Enfoncé dans un fauteuil du bar de l'hôtel Nelligan, à un jet de pierre de son appartement dans le Vieux-Montréal, Jean-Philippe Tremblay fouille sa mémoire à la recherche d'aventures qui lui sont arrivées au cours de sa courte carrière de chef. À Montréal, il ne se souvient d'aucun incident particulier, peut-être parce qu'il n'a pas souvent été le chef invité des grands orchestres de la métropole. Tremblay n'a dirigé

## Le jeune chef né à Chicoutimi n'échangerait sa vie contre rien au monde.

l'OSM que deux fois en carrière, dont une fois à l'âge de 22 ans en remplacement de Charles Dutoit, et il a dirigé l'Orchestre Métropolitain une seule fois, l'hiver dernier à la basilique Notre-Dame, lors d'un concert privé pour une compagnie pharmaceutique.

Pour le reste, la vie de Jean-Philippe Tremblay comme celle de n'importe quel autre chef, se résume à prendre l'avion, à atterrir dans une ville étrangère et à s'enfermer pendant des heures dans une chambre d'hôtel pour lire et annoter des partitions avec, en prime, valises perdues et queues de pie louées en catastrophe. Mais le jeune chef né à

Chicoutimi, qui a étudié sous la baguette d'André Prévin et de Seiji Ozawa, n'échangerait sa vie contre rien au monde.

## Vocation tardive

Pour certains, diriger un orchestre est une vocation. Habituellement, cette vocation naît de bonne heure, pour ne pas dire au sortir du berceau, alors que le futur maestro cherche à diriger tout ce qui tombe sous sa baguette. Poupées, oursins, amis imaginaires, tout devient prétexte à monter sur une chaise pour imposer sa loi. Jean-Philippe Tremblay a pour sa part mis 15 années avant d'avoir un coup de foudre pour la direction d'orchestre. Mais aussitôt la baguette magique tombée entre ses mains, il a vite rattrapé le temps perdu.

«Je me souviens encore très précisément de la scène. Je jouais du violon alto dans l'ensemble du Conservatoire de Chicoutimi, raconte-t-il. Celui qui devait nous diriger a eu un empêchement de dernière minute. En apprenant la nouvelle, j'ai proposé assez sponta-

nément de le remplacer. On devait jouer l'ouverture de *L'italienne à Alger* de Rossini. Je me suis levé et me suis tourné vers les musiciens et ça n'a pas pris 10 secondes avant que j'aie la piqure. Depuis ce temps-là, chaque fois que je dois diriger cet opéra, ça m'émeut de penser que c'est la toute première pièce que j'ai dirigée.»

À 15 ans, Jean-Philippe Tremblay avait déjà 10 ans de violon alto dans le corps. Sa famille n'était pas plus musicienne qu'il le faut. Son père, Daniel Tremblay, est un homme d'affaires qui a fait fortune en ouvrant des établissements de restauration rapide Mike's au Saguenay. Sa mère, Lise

Côté, travaillait pour l'Abitibi-Price avant de revenir à la maison élever Jean-Philippe et sa sœur, qui est aujourd'hui avocate. Ce qui a fait la différence, c'est sans doute la bonne ambiance musicale qui règne à Chicoutimi, une pépinière de grandes voix (Marie-Nicole Lemieux, Julie Bouliane, le baryton Jean-François Lapointe) et une ville qui, malgré sa petite taille, est pourvue d'un orchestre, d'une saison régulière de concerts et d'un Conservatoire de musique plutôt bien coté. Jean Philippe y a fait ses classes. Inscrit au secondaire au programme sport-études, il a complété à Chicoutimi un double DEC en économie et musique avant de prendre la route de Montréal.

À 17 ans, l'aspirant chef s'est mis à courir, non pas les concours mais les camps d'été où les petits et grands mæstros viennent dispenser leur savoir. Trois étés de suite, il a fait le prestigieux camp du Pierre Monteux School, dans le Maine, une école vouée aux chefs, avant d'être accepté comme stagiaire au non moins prestigieux camp de Tanglewood et d'assister le chef André Previn. Cette année-là, 400 jeunes musiciens du monde entier ont soumis leur candidature. Une quinzaine ont été invités à Boston pour une deuxième audition. Trois d'entre eux ont été choisis dont un jeune aspirant chef de Chicoutimi.

## Sources d'influence

Entre-temps, Jean-Philippe Tremblay a auditionné à New York pour être accepté au Royal Academy of Music de Londres. Une fois de plus, il a été choisi et a même remporté une bourse couvrant les droits de scolarité qui s'élèvent à environ 60 000\$ par année. À Londres, il a renoué avec Charles Dutoit, pour lequel il avait joué de l'alto à Chicoutimi. L'ex-chef de l'OSM ne lui a pas donné de cours de direction en tant que tel. Reste qu'il a été une importante source d'inspiration. Une

violiniste qui a vu Jean-Philippe diriger à ses débuts affirme qu'il ressemblait, par sa gestuelle, à un mini-Charles Dutoit. Tremblay est surpris par la remarque, mais il concède qu'il a vu Dutoit diriger si souvent qu'il se pourrait qu'il ait inconsciemment assimilé la gestuelle du mæstro. Mais Dutoit n'est pas la seule source d'inspiration. À l'été 2000, à Tanglewood, Jean-Philippe Tremblay a fait une rencontre déterminante qui l'a installé dans la salle d'attente des grands.

«C'était le dernier été du chef Seiji Ozawa à Tanglewood. Il passait deux journées complètes par semaine avec nous. Je suis devenu son assistant et il m'a invité à diriger l'Orchestre symphonique de Boston. Je me suis alors fait plein de contacts. Les agents se sont mis à me tourner autour. J'ai été invité à diriger l'Opéra de Londres. Bref, non seulement il m'a inspiré, il m'a mis sur la carte.»

Huit ans plus tard, Jean-Philippe Tremblay dirige une cinquantaine de concerts par année dont plus de la moitié sur la scène internationale. «Des matins, raconte-t-il, je me réveille et je me demande: c'est quoi exactement, le métier de chef? Bien sûr, il n'y a pas qu'une réponse. Mais disons qu'à mes yeux, un chef, c'est d'abord quelqu'un qui a quelque chose à dire et une vision musicale à proposer; une vision authentique qui vient de son cœur, s'entend. Le chef métromonique, autoritaire et sans émotion, ça ne marche plus. Il faut inspirer les musiciens de l'orchestre et comprendre en même temps que chaque orchestre a sa personnalité, sa couleur, sa tradition.»

Jean-Philippe Tremblay espère que d'ici cinq ans, il sera le chef attiré d'un orchestre, peu importe où et peu importe lequel. En attendant, il se prépare pour New York, Vienne et Paris et rêve qu'un jour, au lieu de prendre un avion pour aller diriger un orchestre, il n'aura qu'à prendre un taxi ou à traverser la rue.

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

## La Magie des lanternes

5 septembre au 31 octobre • 9 h à 21 h